

ENSEMBLE



Das Magazin der
Reformierten Kirchen
Bern-Jura-Solothurn

*Le Magazine des
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure*

Kirche und Tiere – Welcher Platz für Tiere in der Kirche?

L'Eglise et les animaux – Quelle place pour les animaux dans l'Eglise?



4 DOSSIER

KIRCHE UND TIERE

L'Eglise et les animaux

- 4 Kirche und Tiere – Welcher Platz für Tiere in der Kirche?
L'Eglise et les animaux – Quelle place pour les animaux dans l'Eglise?
- 10 Verein AKUT – Für mehr gelebte Mitgeschöpflichkeit
L'association AKUT – Renforçons nos liens avec les êtres vivants
- 14 Association – Une fraternité avec les animaux
- 15 Tiere und Seelsorge – Genug Platz für alle
- 16 Erlebnispädagogik mit Tieren – Die Urdemokratie des Esels

17 FOKUS

Aktuelles aus Bern-Jura-Solothurn

FOCUS *Actualités de Berne-Jura-Soleure*

21 KREUZ UND QUER

Aus den Bezirken, Kirchgemeinden und dem Haus der Kirche

DE LONG EN LARGE *Régions, paroisses et Maison de l'Eglise*

27 SCHAUFENSTER

VITRINE

IMPRESSUM

ENSEMBLE – Magazin für Mitarbeitende, ehrenamtliche und engagierte Mitglieder der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Magazine pour les membres engagés, collaborateurs et bénévoles des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure – **Herausgeberin / Editeur:** Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Eglises réformées Berne-Jura-Soleure / Altenbergstrasse 66, Postfach / Case postale, 3000 Bern 22, ENSEMBLE@refbejuso.ch (auch für Abobestellungen)

Erscheinungsweise / Parution: 5-mal pro Jahr / 5 fois par année – **Auflage / Tirage:** 7300 – **Nächste Ausgabe / Prochaine parution:** Ende April / fin avril

Redaktion / Rédaction: Adrian Hauser (verantwortlich / responsable), Nathalie Ogi, Alena Lea Bucher (rédactrices), Kirchliche Bibliotheken (Schaufenster), Tony Marchand (Cartoon), Rahel Gerber (Layout) – **Übersetzungen / Traductions:** André Carruzzo, Rolf Hubler (Deutsch), Gabrielle Rivier, Nadya Rohrbach – **Korrektur / Corrections:** Renate Kinzl – **Titelbild / Image de couverture:** Symbolbild (Adrian Hauser)

Grafisches Konzept / Concept graphique: Neidhart Grafik, Klösterlistutz 18, 3013 Bern – **Inhaltliches Konzept und Beratung / Concept du contenu et conseil:** hpe Kommunikation, Sustenweg 64, 3014 Bern – **Layout / Druck / Impression:** Jost Druck AG, Stationsstrasse 5, Postfach 102, 3626 Hünibach

LIEBE LESERINNEN UND LESER CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Ils nous tiennent compagnie, nous fournissent du lait, des œufs, de la viande ou du cuir. Ils sont parfois détenus, abattus ou abandonnés dans d'atroces conditions. Dans ce numéro d'ENSEMBLE, nous avons choisi d'examiner les relations entre l'Eglise et les animaux. A l'heure où l'écologie et les inquiétudes face au réchauffement climatique gagnent une place croissante dans la société et chez les chrétiens, ces derniers se montrent parfois encore timides s'agissant de la question animale. Les souffrances infligées aux bêtes par les hommes ne figurent pas toujours au centre des préoccupations. Et l'histoire montre que dans le christianisme, les relations entre les humains et les animaux ont souvent été ambivalentes, voire même violentes, comme l'explique l'historien Eric Baratay. Pourtant, du point de vue chrétien et biblique, l'humain est censé être responsable des animaux. Pour certains, hommes et bêtes peuvent même connaître la résurrection et vivre côte à côte au paradis.

Ces dernières décennies, une vision plus positive de l'animal a heureusement émergé, surtout du côté des Réformés. Une théologie animale s'est même développée qui tend à revaloriser la nature des bêtes et à les intégrer dans l'histoire religieuse. Des associations chrétiennes de défense des animaux ont aussi vu le jour. Ainsi, en Suisse alémanique, AKUT est une association œcuménique qui cherche à renforcer la compassion face à l'animal et la considération de son bien-être au sein des Eglises. Elle s'engage pour traiter les bêtes de manière plus respectueuse. Elle accomplit également un travail pédagogique pour que les jeunes générations développent une conscience durable vis-à-vis des animaux. Un peu partout en Suisse, des cérémonies avec animaux sont célébrées, souvent de manière œcuménique. Autant de bénédictions qui mettent à l'honneur le lien magnifique entre l'homme et les animaux et nous rappellent l'unité de la Création.



D Sie leisten uns Gesellschaft, versorgen uns mit Milch, Eiern, Fleisch oder Leder. Manchmal werden sie unter schrecklichen Bedingungen gehalten, geschlachtet oder ausgesetzt. In dieser Ausgabe von ENSEMBLE nehmen wir die Beziehung der Kirche zu Tieren unter die Lupe. In einer Zeit, in der ökologische Themen und die Sorge um die globale Erwärmung in der Gesellschaft allgemein und bei Christinnen und Christen immer mehr an Bedeutung gewinnen, sind Letztere manchmal noch zögerlich, wenn es um das Thema Tiere geht. Das Leid, das Menschen den Tieren zufügen, steht nicht immer im Mittelpunkt der Aufmerksamkeit. Und die Geschichte zeigt, dass die Beziehungen zwischen Mensch und Tier im Christentum oft ambivalent und sogar gewalttätig waren, wie der Historiker Eric Baratay erklärt. Dennoch wird aus christlicher und biblischer Sicht davon ausgegangen, dass der Mensch für die Tiere verantwortlich ist. Für manche können Menschen und Tiere sogar gleichermassen die Auferstehung erleben und Seite an Seite im Paradies leben.

In den letzten Jahrzehnten hat sich glücklicherweise eine positivere Sicht auf das Tier herauskristallisiert, vor allem aufseiten der Reformierten. Es hat sich sogar eine Tiertheologie entwickelt, die darauf abzielt, Tiere aufzuwerten und sie in die Religionsgeschichte zu integrieren. Auch christliche Tierschutzvereine sind entstanden. So ist in der Deutschschweiz AKUT ein ökumenischer Verein, der versucht, das Mitgefühl für Tiere und deren Wohlergehen zu stärken. Der Verein setzt sich für einen respektvolleren Umgang mit Tieren ein. Er leistet auch pädagogische Arbeit, damit die junge Generation ein nachhaltiges Bewusstsein für Tiere entwickelt. In der ganzen Schweiz werden auch Gottesdienste mit Tieren gefeiert, und dies oft auf ökumenischer Ebene. Sie würdigen die wunderbare Verbindung zwischen Mensch und Tier und erinnern uns an die Einheit der Schöpfung.

Nous vous souhaitons une lecture enrichissante
Wir wünschen Ihnen eine bereichernde Lektüre

Nathalie Ogi, rédactrice / Redaktorin

L'ÉGLISE ET LES ANIMAUX

QUELLE PLACE POUR LES ANIMAUX DANS L'ÉGLISE?

KIRCHE UND TIERE

WELCHER PLATZ FÜR TIERE IN DER KIRCHE?

Longtemps mal vus, voire diabolisés, les animaux regagnent peu à peu une place au sein du christianisme. Depuis une quarantaine d'années, une théologie animale s'est développée chez les Réformés qui appelle à un changement de la relation entre humains et animaux.

Par Nathalie Ogi

Du serpent à l'agneau, en passant par la colombe, l'âne ou encore le poisson, les animaux peuplent la Bible. Leur présence est alors plus importante dans les esprits qu'aujourd'hui. Il faut se rappeler que le Livre a été écrit à une époque où les humains vivaient encore proches des bêtes, dans une société essentiellement agraire et où la relation à l'animal était différente, souligne le théologien Matthias Zeindler. Une alimentation végétarienne était impensable. Dans les Évangiles, on peut lire que Jésus mangeait du poisson. Pourtant, dans la Genèse, l'homme est encore végétarien. Ce n'est qu'après le déluge, que Noé devient le premier humain autorisé par Dieu à manger de la viande. A vrai dire, la vision de l'animal n'a cessé de varier au fil des siècles et des auteurs qui ont participé à l'écriture de la Bible. Et il n'existe pas d'unanimité sur la place de l'animal. «Ainsi, la Genèse insiste sur l'idée d'une communauté des créatures de Dieu. Ce n'est que petit à petit, sous l'influence des philosophies grecques, que s'instille une plus forte différence entre les hommes et les animaux», relève l'historien Eric Baratay, spécialiste des relations hommes-animaux. C'est ainsi qu'au 4^e siècle avant Jésus Christ, l'auteur du Livre de la Sagesse insiste sur la nature particulière de l'homme, doté d'une âme spirituelle immortelle, contrairement aux animaux. Pourtant la Genèse

ne dit rien de la nature de l'âme humaine. Elle parle de l'homme qui reçoit le souffle de Dieu. Le même auteur du 4^e siècle établira encore un lien nouveau entre le serpent et le diable. Sous l'influence des Pères de l'Église qui imposeront une hiérarchisation entre les êtres vivants, cette vision aura une répercussion importante sur le statut des animaux, dès lors assimilés à la tentation, au péché ou au démon. Les exégètes récents ont toutefois démontré une autre interprétation possible, celle de Saint-François d'Assise qui prêche aux oiseaux, suivant à la lettre les préceptes du Christ. Les anciennes Églises d'Orient ont elles aussi conservé des versions de la Bible plus favorables aux animaux, avec l'idée d'une résurrection et d'un Jugement dernier pour toutes les créatures. Saint-Pierre lui-même parle de la Nouvelle Terre après le Jugement dernier sans mentionner l'absence d'animaux. A l'inverse, le christianisme occidental majoritaire a retenu une vision du paradis peuplé uniquement par l'homme et les végétaux, précise Eric Baratay.

Théologie animale

Côté protestant, le médecin, pasteur et théologien Albert Schweitzer sera dès le début du 20^e siècle un grand défenseur des animaux, relève Matthias Zeindler. Il développe une «Éthique pour la vie», exprime l'idée qu'il faut faire preuve de miséricorde envers tout être vivant. Il tente aussi de sensibiliser ses paroissiens à l'enfer des animaux tués dans les abattoirs ou encore au martyre des bovins entassés dans les wagons à bestiaux. Mais le grand travail de réflexion sur la relation de l'homme à l'animal est effectué dans le monde protestant dès les années 60 et 70 en Allemagne, en Angleterre et aux États-Unis. Du côté catholique, ce mouvement encouragera dans les années 1980 le pape Jean Paul II à désigner Saint-François patron de

l'écologie et des animaux. Par la suite, des théologiens et pasteurs comme le prêtre anglican Andrew Linzey qui prône une théologie animale très poussée, tendent à revaloriser encore davantage la nature de l'animal et à l'intégrer dans l'histoire religieuse. Au 16^e et au 17^e siècle, les protestants ont pourtant vivement rejeté les animaux, écartant la vie des saints où les bêtes aident notamment à convertir les hommes. Ils voient les animaux comme des créatures inférieures. Et le catholicisme de la Contre-Réforme va suivre cette tendance dès le milieu du 17^e siècle et évacuer les statues des animaux des églises, rapporte encore l'historien français. Il faut savoir que jusque-là, les chiens pouvaient entrer dans les édifices religieux, note Eric Baratay. Et cela ne choquait personne de voir des cochons manger des os dans les cimetières. Les animaux de ferme recevaient aussi les bénédictions dans l'église, allant jusqu'à tourner autour de la statue du saint censé les protéger. Le but était alors de préserver les animaux des maladies, comme l'on pratiquait des bénédictions pour les maisons, les cultures, la mer ou pour se défendre des épidémies.

Cérémonies œcuméniques

En 2015, le pape François va plus loin que Jean Paul II en reprenant à son compte le travail des théologiens réformés. Dans son encyclique *Laudato si'*, il demande une séparation entre les philosophies grecques platoniciennes et le christianisme. Il appelle ainsi à un véritable christianisme biblique

avec une vision beaucoup plus favorable envers les animaux et les créatures de Dieu. Il invite aussi les fidèles à suivre l'exemple de Saint-François. «On voit bien que la réflexion sur l'écologie, la théologie de l'écologie, de la nature, des animaux est un très bon moyen de faire de l'œcuménisme. On évite ainsi les sujets qui fâchent et on peut se rapprocher dans une vision commune de la Création», souligne l'historien des animaux.

Développées en Allemagne dans les années 80, les cérémonies œcuméniques ou les messes avec animaux se sont peu à peu répandues en Suisse. Il y a six ans, près de 150 personnes assistaient au premier culte avec animaux organisé par la pasteur du Par8 Françoise Surdez dans le Jura bernois. Depuis, la loge de La Chaux aux Reussilles accueille chaque année des humains et leurs compagnons pour une cérémonie œcuménique aux alentours de la fête de François d'Assise. «Nous avons réalisé, avec certains collègues, que ce type de célébration correspondait à un besoin profond de la société. Le besoin du lien, bien au-delà d'une conception utilitariste des animaux», déclarait la pasteur à l'issue de ce culte en octobre dernier. Pour la pasteur, il s'agit surtout de bénir tous les êtres vivants, de rappeler la bienveillance inconditionnelle de Dieu pour toute la Création et enfin de montrer que l'être humain n'est pas supérieur à l'animal qui a été créé avant lui. Des célébrations qui se pratiquent aussi bien dans les régions rurales que dans les villes. Ainsi l'abbé Olivier Jelen propose une bénédiction des animaux au refuge de Sainte-Catherine, siècle

Les animaux de ferme recevaient autrefois la bénédiction à l'intérieur de l'église.

Hoftiere erhielten in der Vergangenheit den Segen der Kirche.



© KEVSTONE / DPA / Federtco Gambarini



Aujourd'hui encore, des animaux sont impliqués dans des célébrations œcuméniques.

Auch heute werden Tiere in kirchliche Feierlichkeiten einbezogen.

de la Société vaudoise pour la protection des animaux. Des cérémonies du même type ont été organisées à l'église Saint-François à Lausanne ou à l'église Sainte-Elisabeth de Bâle.

L'âme des animaux

Pour la plupart des Réformés, il ne fait aujourd'hui plus guère de doute que les animaux ont une âme. «Hormis à l'époque de Descartes, qui considérait l'animal comme une machine, l'Eglise a toujours admis qu'il avait une âme», souligne la pasteure de Tavannes. L'âme des animaux a cependant longtemps été considérée comme mortelle, nuance Eric Baratay. Quoiqu'il en soit, la réalité des émotions, des ressentis comme la peur ou la joie chez les animaux n'est plus remise en question, souligne Matthias Zeindler. En revanche, leur mise à mort n'est pas considérée dans tous les cas comme un péché, dès lors que Dieu a donné l'autorisation de les manger. Par contre, il existe dans la Bible une série de recommandations pour ne pas abuser, pour tuer les bêtes en les faisant souffrir le moins possible. Une certaine modération est prônée, mais où s'arrête-t-elle? Eric Baratay relève qu'au milieu du 20^e siècle, l'Eglise ne voyait aucun problème à l'élevage et à l'abattage industriel. Mais attention! Si tuer est un droit, ce privilège relève cependant de la faute. C'est pourquoi, l'abstinence de viande a longtemps été importante dans l'histoire du christianisme et des différents ordres religieux. Dans la société en général, il s'agissait aussi de respecter l'autorisation divine en ne mangeant que peu de viande.

Encore des progrès à faire

Si la cause animale a bien progressé ces 40 dernières années à la fois dans la société et au sein

du christianisme, des progrès restent encore à accomplir. Ils sont encore timides du côté catholique, mais à l'échelle historique, le tournant est néanmoins assez rapide, estime Eric Baratay. «Depuis les années 80, on est allé très loin dans l'exploitation animale et il faut à présent en sortir. Il y a 30 ans, l'encyclique du pape François aurait encore été inimaginable.» Même si le texte n'apporte pas de recommandations concrètes sur la vivisection ou l'expérimentation animale par exemple et va moins loin que les positions réformées. Dans la société actuelle, la sensibilité envers les dommages à l'environnement semble davantage prégnante que le souci du bien-être des animaux. «L'écospiritualité, ce courant émergent d'une déception face à une Eglise trop dogmatique et conservatrice, mais aussi d'une redécouverte d'une foi par le biais de courants méditatifs et de l'évolution de la société avance plus vite et touche une autre population que celle qu'on rencontre majoritairement dans nos églises. Nous sommes un peu à la traîne, nous autres protestants et catholiques en matière de défense et de protection des animaux», constate Françoise Surdez. Bien entendu, il est toujours possible d'en faire plus, relève Matthias Zeindler. Mais la problématique du réchauffement climatique attire aussi davantage l'attention sur les conséquences de ce phénomène sur les hommes et les animaux. Des philosophes comme l'australien Peter Singer ont par ailleurs pris dès les années 70 certaines positions radicales contre le spécisme et la discrimination arbitraire entre les espèces, démontrant que toute vie a la même valeur. Des idées qui ont amené à de véritables prises de conscience et qui remettent en question la place privilégiée de l'homme parmi les espèces.



© KEYSTONE/Georgios Kefalas

D Lange Zeit hatten sie einen schlechten Ruf oder wurden gar verteufelt, nun erobern sich die Tiere aber nach und nach ihren Platz im Christentum zurück. Seit vierzig Jahren formiert sich bei den Reformierten eine Tiertheologie, die zu einer Veränderung der Beziehung zwischen Menschen und Tieren aufruft.

Von Nathalie Ogi

Von der Schlange über die Taube, den Esel oder den Fisch bis hin zum Lamm: Die Bibel ist von Tieren bevölkert. Tiere waren damals stärker im Bewusstsein der Menschen verankert als heute. Man dürfe nicht vergessen, dass die Heilige Schrift zu einer Zeit geschrieben wurde, in der die Menschen noch enger mit den Tieren zusammenlebten, in einer grösstenteils agrarisch geprägten Gesellschaft, in der die Beziehung zum Tier eine andere Qualität hatte, hält der Theologe Matthias Zeindler fest. Eine vegetarische Ernährung war undenkbar. In den Evangelien ist nachzulesen, dass Jesus Fisch ass. In der Genesis hingegen ist der Mensch noch Vegetarier. Erst nach der Sintflut wird Noah zum ersten Menschen, dem Gott das Recht zugesteht, Fleisch zu essen. Tatsächlich hat sich die Sicht auf das Tier im Verlauf der Jahrhunderte und je nachdem, wer an der Verfassung der Bibel beteiligt war, ständig gewandelt. Es gibt keine einheitliche Antwort auf die Frage, wo der Platz des Tiers sei. «So wird in der Genesis dezidiert die Idee einer Gemeinschaft von Gottes Geschöpfen vertreten. Erst nach und nach wird unter dem

Einfluss der griechischen Philosophen ein stärkerer Unterschied zwischen Menschen und Tieren gemacht», führt der Spezialist für Mensch-Tier-Beziehungen Eric Baratay aus. Im 4. Jahrhundert v. Chr. betont der Verfasser des Buchs der Weisheit die besondere Natur des Menschen, der – anders als die Tiere – über eine unsterbliche spirituelle Seele verfüge. In der Genesis werden aber keine Aussagen über die Natur der menschlichen Seele gemacht. In ihr ist die Rede von Menschen, denen der Atem Gottes eingehaucht wird. Der genannte Autor aus dem 4. Jahrhundert stellt auch eine Beziehung zwischen der Schlange und dem Teufel her. Unter dem Einfluss der Kirchenlehrer, die eine Hierarchisierung der Lebewesen vornahmen, wirkte sich diese Einstellung deutlich auf die Stellung der Tiere aus, die nun mit der Versuchung, der Sünde oder dem Satan in Verbindung gebracht wurden.

Die moderneren Exegeten haben auch eine andere mögliche Auslegung ins Spiel gebracht, nämlich jene des heiligen Franz von Assisi, der den Vögeln predigt und damit die Gebote Christi wörtlich befolgt. Die alten Kirchen des Orients haben ebenfalls Bibelversionen bewahrt, die Tiere positiver darstellen, mit der Vorstellung eines jüngsten Gerichts für sämtliche Geschöpfe. Der heilige Petrus selbst spricht von der neuen Erde nach dem jüngsten Gericht, ohne dabei das Fehlen von Tieren zu erwähnen. Das westliche Christentum, das die Mehrheit stellt, habe hingegen eine Vision von einem Paradies vertreten, in dem ausschliesslich Menschen und Pflanzen Platz haben, präzisiert Eric Baratay.

Le martyre des animaux entassés dans les convois de bétail.

Das Martyrium von Tieren, die bei Viehtransporten zusammengepfercht werden.

Tiertheologie

Aufseiten der Protestanten erwies sich der Arzt, Pfarrer und Theologe Albert Schweitzer ab Anfang des 20. Jahrhunderts als grosser Anwalt der Tiere, erzählt Matthias Zeindler. Er entwickelte eine «Ethik der Ehrfurcht vor dem Leben» und vertrat die Idee, man müsse sich gegenüber jedem Lebewesen barmherzig zeigen. Er versuchte zudem, die Kirchgänger zu sensibilisieren für die Hölle der Tiere, die in Schlachthöfen getötet werden, oder für das Martyrium von Rindern, die bei Viehtransporten zusammengepfercht werden. Die tiefgreifenden Überlegungen bezüglich der Beziehung zwischen Mensch und Tier wurden in der protestantischen Welt aber in den 60er- und 70er-Jahren in Deutschland, Grossbritannien und den USA angestellt. Aufseiten der Katholiken brachte die Bewegung in den 1980er-Jahren den Papst Johannes Paul II. dazu, Franz von Assisi zum Schutzpatron der Ökologie und der Tiere zu erklären. Anschliessend arbeiteten Theologen und Pfarrer wie der anglikanische Priester Andrew Linzey, der eine sehr prononcierte Tiertheologie vertritt, darauf hin, die Natur des Tiers noch stärker aufzuwerten und in die Religionsgeschichte zu integrieren. Im 16. und 17. Jahrhundert stuften die Protestanten allerdings Tiere herab und rückten die Leben von Heiligen in den Hintergrund, in denen Tiere insbesondere dabei mitgeholfen haben, Menschen zu bekehren. Sie sahen Tiere als minderwertige Geschöpfe an. Der Katholizismus der Gegenreformation folgte dieser Tendenz ab der Mitte des 17. Jahrhunderts und montierte Tierstatuen in den Kirchen ab, wie der französische Historiker berichtet. Man müsse hierbei wissen, dass Hunde bis anhin religiöse Bauwerke betreten

durften, fügt Eric Baratay an. Und es störte sich niemand daran, dass sich Schweine auf Friedhöfen an Knochen gütlich taten. Hoftiere erhielten zudem den Segen der Kirche. Das ging so weit, dass man das Standbild des Heiligen umkreiste, der ihr Schutzpatron war. Ziel dabei war, dass die Tiere vor Krankheiten verschont blieben. Tiersegnungen wurden ausgesprochen, wie man Segnungen für Häuser, Felder und das Meer aussprach, oder um sich vor Epidemien zu schützen.

Ökumenische Gottesdienste

2015 ging Papst Franziskus noch einen Schritt weiter als Johannes Paul II., indem er die Arbeit der reformierten Theologen auf seine Weise weiterführte. In seiner Enzyklika *Laudato si'* forderte er eine Trennung zwischen den griechisch-platonischen Philosophien und dem Christentum. Er rief zu einem echten biblischen Christentum auf, das gegenüber Tieren und Gottes Geschöpfen positiver eingestellt sein sollte. Und er forderte die Gläubigen dazu auf, dem Beispiel des heiligen Franziskus zu folgen. «Man sieht, dass Überlegungen zur Ökologie, zur Theologie der Ökologie, zur Natur und zu den Tieren ein sehr gutes Mittel sind, ökumenisch tätig zu sein. Man umgeht so Themen, die für Kontroversen sorgen könnten, und man kann sich unter dem Dach einer gemeinsamen Vision der Schöpfung annähern», führt der Tierhistoriker aus. Die in Deutschland Ende der 80er-Jahre aufkommenden ökumenischen Gottesdienste mit Tieren haben nach und nach auch in der Schweiz Fuss gefasst. Es ist nun sechs Jahre her, dass gegen 150 Personen im Berner Jura einem Gottesdienst mit Tieren beiwohnten. Organisiert wurde er von Françoise Surdez, Pastorin von Par8. Seither emp-

Culte œcuménique avec animaux en plein air à Sursee.

Ökumenischer Tiergottesdienst im Freien, Sursee.



© KEYSTONE / Urs Friteler

fängt die Loge (grosser Holzschuppen) von La Chaux aux Reussilles jedes Jahr zeitnah zum Tag von Franz von Assisi Menschen mit ihren tierischen Gefährten für einen ökumenischen Gottesdienst. «Zusammen mit Kolleginnen und Kollegen haben wir festgestellt, dass diese Art von Feier einem tief verankerten Bedürfnis der Gesellschaft entspricht. Es ist das Bedürfnis nach Bindung, das über eine rein utilitaristische Sicht auf die Tiere hinausgeht», erklärte die Pfarrerin nach dem Gottesdienst vom vergangenen Oktober. Für sie geht es vor allem darum, sämtliche Lebewesen zu segnen, an die bedingungslose Güte von Gott gegenüber der gesamten Schöpfung zu erinnern und schliesslich auch zu zeigen, dass der Mensch nicht über dem Tier steht, das vor ihm erschaffen wurde. Solche Gottesdienste werden sowohl in ländlichen Gegenden als auch in Städten durchgeführt. So veranstaltet etwa der Pfarrer Olivier Jelen Tiersegnungen im Tierheim Sainte-Catherine, dem Sitz des Waadtländer Tierschutzvereins. Veranstaltungen dieser Art finden auch in der Kirche Saint-François in Lausanne oder der Elisabethenkirche in Basel statt.

Die Seele der Tiere

Bei den meisten Reformierten herrscht heutzutage kein Zweifel daran, dass Tiere über eine Seele verfügen. «Mit Ausnahme der Zeit von Descartes, der das Tier als Maschine ansah, hat die Kirche immer zugestanden, dass Tiere eine Seele haben», betont die Pfarrerin von Tavannes. Diese sei allerdings lange Zeit als sterblich angesehen worden, führt Eric Baratay aus. Wie dem auch sei – dass Tiere Emotionen und Gefühle wie Angst oder Freude empfinden können, werde nicht mehr in Frage gestellt, hält Matthias Zeindler fest. Hingegen wird das Töten von Tieren nicht immer als Sünde angesehen, hat doch Gott sein Einverständnis gegeben, sie zu essen. In der Bibel findet man aber eine Reihe von Empfehlungen, die dazu führen sollen, dass Tiere nicht missbraucht werden oder bei der Tötung möglichst wenig leiden müssen. Es wird eine gewisse Mässigung gepredigt, aber wo findet diese ihre Grenzen? Eric Baratay führt aus, dass die Kirche Mitte des 20. Jahrhunderts überhaupt kein Problem sah in der Zucht und der industriell organisierten Schlachtung. Aber Achtung! Töten ist zwar ein Recht, aber dieses Privileg lädt Schuld auf. Deshalb war auch der Verzicht, Fleisch zu essen, in der Geschichte des Christentums und der verschiedenen religiösen Orden lange Zeit so wichtig. In der Gesellschaft ganz allgemein ging es auch darum, die Erlaubnis von Gott zu achten, indem man nur wenig Fleisch ass.

Es gibt noch einiges zu tun

Im Hinblick auf das Tierwohl wurden zwar in den letzten 40 Jahren sowohl in der Gesellschaft als



© KEVSTONE/MAURITUS IMAGES | Judo Siebig

auch im Christentum viele Fortschritte gemacht, aber es gibt doch noch einiges zu tun. Die Fortschritte sind zwar aufseiten der Katholiken noch bescheiden, aber historisch betrachtet erfolge der Paradigmenwechsel doch rasch, meint Eric Baratay. «Seit den 80er-Jahren ist man in Sachen Ausbeutung von Tieren sehr weit gegangen, es ist an der Zeit, davon wegzukommen. Noch vor 30 Jahren wäre die Enzyklika von Papst Franziskus undenkbar gewesen» – obwohl der Text beispielsweise bezüglich Vivisektion oder Tierversuchen keine konkreten Empfehlungen enthält und auch weniger weit geht als die reformierten Positionen. In der heutigen Gesellschaft scheint die Sensibilität gegenüber Schäden an der Umwelt ausgeprägter zu sein als die Sorge ums Tierwohl. «Die Ökospiritualität – eine Strömung, die aus der Enttäuschung über eine zu dogmatische und konservative Kirche entstanden ist, aber auch aufgrund der Wiederentdeckung eines Glaubens, der sich an meditativen Praktiken ausrichtet, und aufgrund der Gesellschaft, die sich rasch(er) entwickelt – spricht eine andere Bevölkerung an als jene, die wir in unseren Kirchen mehrheitlich vorfinden. Wir anderen Protestanten und Katholiken hinken in Sachen Verteidigung und Schutz von Tieren ein wenig hinten nach», hält Françoise Surdez fest. Natürlich sei es immer möglich, mehr zu machen, sagt Matthias Zeindler. Aber das Problem der Klimaerwärmung lenkt die Aufmerksamkeit auch stärker auf die Folgen dieser Entwicklung für Menschen und Tiere. Philosophen wie der Australier Peter Singer haben übrigens ab den 70er-Jahren radikale Positionen gegen den Speziesismus und die willkürliche Diskriminierung gegenüber anderen Spezies eingenommen. Sie vertreten die Haltung, jedes Leben verfüge über dasselbe Recht. Diese Ideen haben zu einem Bewusstseinswandel geführt, und sie hinterfragen die privilegierte Stellung, die der Mensch unter den Geschöpfen innehat.

Pour une cohabitation pacifique entre l'homme et l'animal.

Für ein friedliches Zusammenleben von Mensch und Tier.

Für mehr gelebte Mitgeschöpflichkeit

Die Frage, wie wir mit Tieren umgehen, sollte einen höheren Stellenwert in unseren Kirchen haben, findet der Arbeitskreis Kirche und Tiere (AKUT). Das Ziel des ökumenischen Vereins ist es, das Bewusstsein für das Tierwohl in den Kirchen zu stärken und sich für einen respektvolleren Umgang mit den Tieren einzusetzen.

Von Nicole Bonnemain*

Die meisten Menschen würden sagen, dass es nicht in Ordnung ist, wenn es Tieren nicht gut geht, sie krank oder traurig sind oder leiden müssen. Sie sind auch der Ansicht, dass Tiere empfindungsfähige Lebewesen sind, mit denen wir eine Verletzlichkeit an Körper und Geist teilen, weswegen ihr Wohlergehen wichtig ist. In der Realität ist die Lage vieler Tiere auf unserer Welt jedoch dramatisch. Milliarden von Tieren müssen als «Nutztiere» in der Massentierhaltung oder in Versuchslabors ein Leben fristen, das ethisch höchst bedenklich ist. Wildlebende Tiere leiden unter Lebensraumschwund und Umweltverschmutzung, und weltweit sterben immer mehr Tierarten aus. Diese Tiere leiden still. Sie leben ihr Leben nach den Regeln ihrer eigenen Natur und können nicht für ihre Rechte kämpfen. Aber wir bestimmen über ihre Leben, wir beuten sie aus, weil wir stärker sind und es können.

Der deutsche Philosoph Richard David Precht hat in seinem Buch «Wer bin ich – und wenn ja, wie viele?» ein Gedankenexperiment angestellt, mit dem er unseren Umgang mit dem Rest der Schöpfung hinterfragt: Ausserirdische Lebewesen landen auf der Erde. Sie sind dem Menschen kör-

perlich und geistig weit überlegen. Sie unterjochen die Menschen, lassen sie für sich arbeiten, führen medizinische Versuche mit ihnen durch, essen ihr Fleisch und verarbeiten ihre Haut zu Leder. Auch Menschenkinder werden gemästet und verspeist. Ihr grausames Tun verteidigen sie mit ihrer Überlegenheit und der Tatsache, dass ihnen Menschenfleisch einfach so gut schmeckt.

Precht stellt damit die Frage: Kann es aus ethischer Sicht richtig sein, Tieren Gewalt anzutun, wenn wir den gleichen Umgang mit Menschen konsequent ablehnen?

Bewahrung der Schöpfung

Tatsache ist: Die Kirchen haben sich traditionell wenig für das menschengemachte Leid von Tieren interessiert. Dabei ist «die Barmherzigkeit gerade gegenüber Tieren auch in der christlichen Liebesethik zentral», wie der Theologe und Tierethiker Dr. Christoph Ammann sagt. Christoph Ammann ist seit 2016 Präsident des ökumenischen Vereins Arbeitskreis Kirche und Tiere «AKUT». Gemeinsam mit der Geschäftsleiterin Dr. Eveline Schneider Kayasseh, drei reformierten Pfarrpersonen und einer Katechetin im Vorstand setzt er sich dafür ein, dass Tiere in den Kirchen als Mitgeschöpfe wahrgenommen werden, denen wir Gerechtigkeit schulden. Ammann findet: «Es ist evident, dass uns, dass die Kirche das Leiden der Tiere etwas angeht.»

Denn aus christlicher und biblischer Sicht hat der Mensch eine Verantwortung für das Tier als Mitgeschöpf. Menschen und Tiere geben sich ihren Lebensraum und ihre Lebensversorgung nicht selber. Sie verdanken ihr Leben Gott. Das verbindet sie. Menschen und Tiere sind nur ein Teil des grossen Gesamtgefüges der Schöpfung. Als Mitgeschöpfe verdienen die Tiere unsere Achtung und unseren Respekt. Auch sogenannte «Nutztiere» stellen aus christlicher Sicht weit mehr als ihr Nutzwert dar. Die christliche Sonderstellung des Menschen und die Beauftragung der Menschen zur Herrschaft über die Tiere und über die Erde insgesamt (1. Mose 1,27f; Psalm 8,7-9) sind vor dem geschilderten Hintergrund zu lesen und zu deuten. Die menschliche Herrschaft über die Tiere soll eine Herrschaft der Liebe und der Fürsorge sein. Als Gottes Ebenbild hat der Mensch die Schöpfung – und damit auch die Tiere – zu bewahren.

Unsere Haltung zu den Tieren war in den letzten Jahrhunderten indessen weniger durch Liebe als durch Dominanz geprägt. Wir haben darüber hinaus so tiefgreifend in das natürliche Gleichgewicht unserer Umwelt eingegriffen, dass auch

Wildlebende Tiere leiden unter Lebensraumschwund und Umweltverschmutzung.

Les animaux sauvages souffrent de la disparition de leur habitat et de la pollution de l'environnement.

* Mitarbeiterin Refbejuso, Fachstelle Finanzen



© KEYSTONE/NATURE PICTURE LIBRARY NPL/Willem Kolvoort

unsere eigene Zukunft in Gefahr ist. Es ist dringend nötig, umzusteuern und unser Zusammenleben mit den Tieren neu zu überdenken: weg von der Vorstellung eines absoluten Vorrangs des Menschen und hin zu einem neuen Verhältnis zu den Tieren, das von Respekt und Gerechtigkeit getragen ist. Dafür setzt sich AKUT ein. Um dieses Anliegen zu konkretisieren, hat der Verein im Herbst 2020 die Selbstverpflichtung «Tierfreundliche Kirche» lanciert.

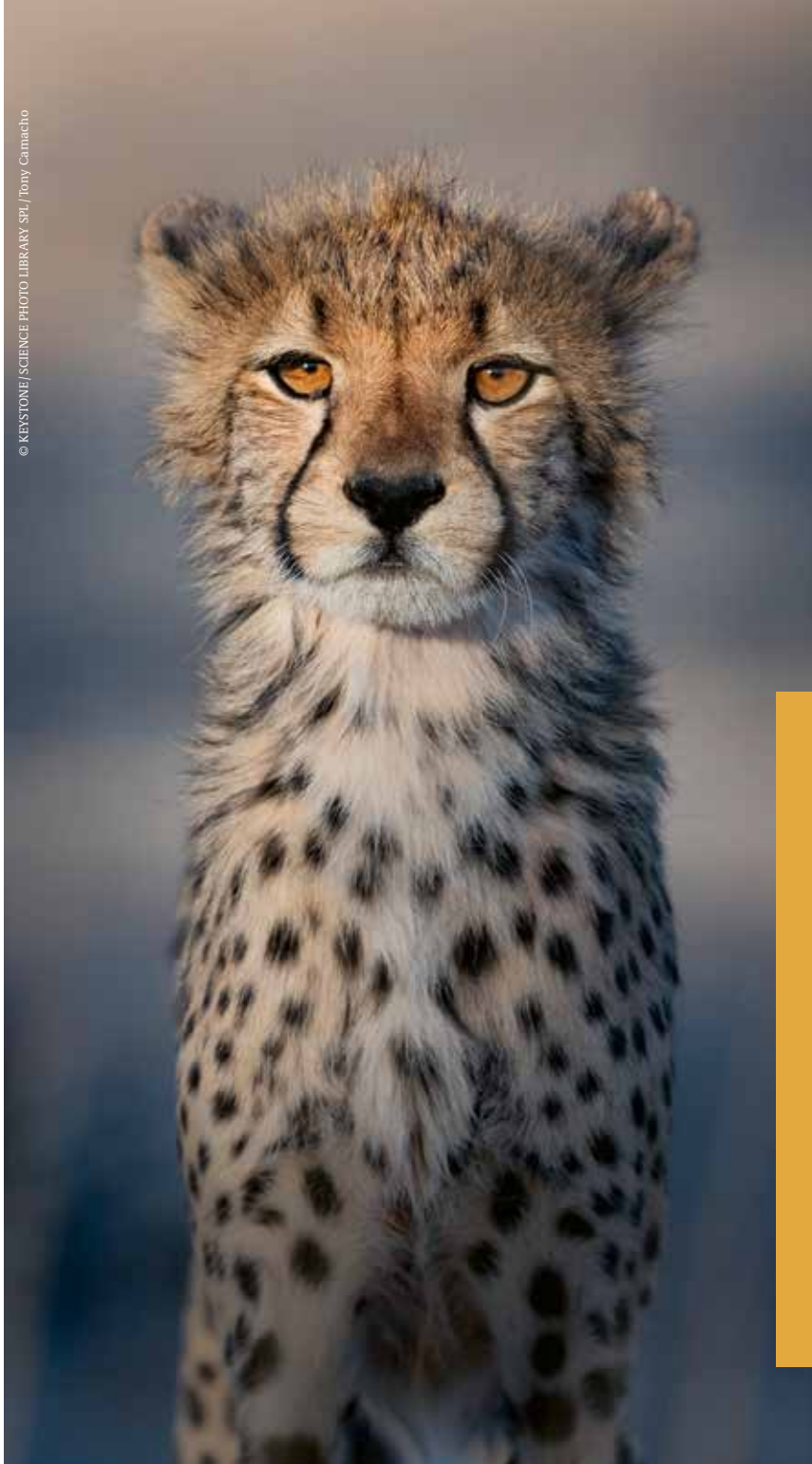
Für mehr Tiergerechtigkeit

In Ergänzung und Anlehnung an die Zertifizierung «Grüner Guggel» und im Rahmen der «Bewahrung der Schöpfung», die sich die Kirchen auf die Fahne geschrieben haben, sollen kirchliche Institutionen mit der neuen Selbstverpflichtung «ihren Willen bekunden, den respektvollen Umgang mit Tieren mit hoher Priorität zu fördern – zum Wohl aller Geschöpfe». Mit dieser Initiative möchte AKUT gemeinsam mit kirchlichen Institutionen ein Zeichen für die Tiere setzen als unsere Mitgeschöpfe und Menschen zu einem mitfühlenderen und rücksichtsvolleren Umgang mit Tieren motivieren. «Die abstrakte Bewahrung der Schöpfung muss auf die individuelle Ebene der Tiere heruntergebrochen werden und in unserer Verantwortung gegenüber ihrer Individualität resultieren», sagt Christoph Ammann.

AKUT setzt sich auch auf anderen Ebenen dafür ein, dass Menschen in den Kirchen ihr Mitgefühl auf alle empfindungsfähigen Lebewesen ausdehnen. So beispielsweise mit Vorträgen an Erwachsenenbildungsveranstaltungen oder mit Gottesdiensten, in denen die Mensch-Tier-Beziehung im Mittelpunkt steht. Auch die jungen Generationen sollen gegenüber Tierleid nicht gleichgültig bleiben. Gemeinsam mit der Reformierten Landeskirche des Kantons Zürich erarbeitete der Verein 2021 erlebnispädagogische Unterlagen zum Thema «Tierethik» für die Konfirmationsarbeit oder den Religionsunterricht mit Jugendlichen. Die drei Bausteine «Besuch auf einem Lebenshof», «Freundschaft und Verantwortung» sowie «Besuch im Zoo» eröffnen erlebnispädagogische Zugänge, um bei Jugendlichen ein nachhaltiges Bewusstsein für die Beziehungen von Menschen und Tieren zu entwickeln. Die Bausteine können auf der Website von AKUT kostenlos heruntergeladen werden.

Aufklärungsarbeiten und Informationen über die christliche Mensch-Tier-Beziehung tragen zu einer besseren, will heißen gewaltfreieren und leidärmeren Beziehung zwischen den Mitgeschöpfen Mensch und Tier bei. Das Handeln von AKUT hat deshalb für unsere Kirche sehr hohe Relevanz. Vielleicht sollten wir gerade zur kommenden Osterzeit darüber nachdenken, wie wir unsere Kräfte zum Wohl aller Lebewesen einsetzen können.

© KEVSTONE / SCIENCE PHOTO LIBRARY. SH / JTONY CAMACHO



Weiterführende Links:

Arbeitskreis Kirche und Tiere:

arbeitskreis-kirche-und-tiere.ch/

Tierfreundliche Kirche:

www.tierfreundlichekirche.ch/

Der Arbeitskreis Kirche und Tiere finanziert seine Arbeit hauptsächlich über Mitgliederbeiträge, Spenden und Kollekten. Die Vorstandsmitglieder leisten ihren Einsatz ehrenamtlich.

AKUT unterstützen:

arbeitskreis-kirche-und-tiere.ch/unterstuetzen

Die abstrakte Bewahrung der Schöpfung muss auf die individuelle Ebene der Tiere heruntergebrochen werden.

La sauvegarde abstraite de la Création doit s'appliquer au niveau concret des animaux.

F

L'ASSOCIATION AKUT

Renforçons nos liens avec les êtres vivants

Nous devrions accorder davantage d'importance à la question de nos relations avec les animaux, estime l'association AKUT («Arbeitskreis Kirche und Tier»). Cette organisation œcuménique entend renforcer l'attention au bien-être animal au sein des Eglises. Elle s'engage pour les traiter de manière plus respectueuse.

Par Nicole Bonnemain*

La plupart des gens s'accordent à dire qu'il n'est pas acceptable que des animaux soient mal en point, malades, tristes ou doivent souffrir. Ils sont aussi d'accord pour affirmer que ceux-ci sont des créatures sensibles, avec qui nous partageons une vulnérabilité de corps et d'esprit, raison pour laquelle leur bien-être est important. Pourtant, dans les faits, la situation de nombreux animaux de par le monde est dramatique. Des milliards d'entre eux doivent végéter leur vie durant dans des élevages intensifs ou des laboratoires d'expérimentations comme du «bétail». Éthiquement, cette situation est très préoccupante. La faune sauvage souffre de la réduction de son espace vital et de la pollution. Un peu partout, de plus en plus d'espèces disparaissent. Ces animaux souffrent en silence. Ils vivent leur vie selon les lois de leur

* Collaboratrice Refbejus, service des finances

propre nature et ne peuvent pas se battre pour leurs droits. Mais nous régissons leur existence, nous les exploitons, parce que nous sommes plus forts et que nous en sommes capables. Le philosophe allemand Richard David Precht, dans son livre «Qui suis-je – et si oui, combien?», se livre à un exercice mental dans lequel il interroge nos rapports avec le reste de la Création. Une espèce extraterrestre débarque sur Terre. Ces êtres sont bien en avance sur nous sur les plans physique et mental. Ils assujettissent les humains, les font travailler pour eux, conduisent des expériences médicales sur eux, mangent leur chair et utilisent leur peau pour faire du cuir. Même les enfants sont engraisés et dégustés. Ils justifient leurs actes par leur supériorité et par le fait que la chair humaine est simplement délicieuse. Richard Precht pose ainsi la question: est-ce qu'il est éthiquement juste d'exercer une violence contre les animaux alors qu'en toute logique, on rejette le même comportement envers des êtres humains?

Sauvegarder la Création

C'est un fait: traditionnellement, les Eglises se sont peu intéressées à la souffrance infligée par les humains aux animaux. En même temps, «la compassion envers les animaux est justement centrale dans l'éthique chrétienne de l'Amour», comme le dit le Dr Christoph Ammann, théologien et éthicien du monde animal. Depuis 2016, il préside l'association œcuménique «AKUT». Avec la directrice, la Dr Eveline Schneider Kayasseh, trois personnes du corps pastoral réformé et une catéchète,

Nutztiere in der Massentierhaltung: Ethisch höchst bedenklich.

Les animaux élevés en batterie: une question éthique pré-occupante.



© KEVSTONE/MAURITIUS IMAGES/Stephan Schulz

il s'engage au sein du comité directeur pour que les animaux, des êtres à qui nous devons l'équité, soient acceptés dans les Eglises comme nos semblables. Pour Christoph Ammann, «il est clair que la souffrance des animaux nous concerne et concerne l'Eglise».

Car du point de vue chrétien et biblique, l'humain est responsable des animaux. Les humains et les animaux ne créent pas eux-mêmes leur espace de vie et leur subsistance. Ils les doivent à Dieu. Cela les lie. Ils ne sont qu'une partie du grand Tout de la Création. En tant que semblables, les animaux méritent notre attention et notre respect. Du point de vue chrétien, même les animaux dits de rente représentent bien plus que leur valeur productive. La position particulière des êtres humains dans le christianisme, leur mission de dominer les animaux et toute la Terre (Genèse 1, 27s.; Psaumes 8, 7-9), doit être lue et comprise en tenant compte de tout ce qui a été dit ici. La domination humaine sur les animaux doit être faite d'amour et de sollicitude. Créé à l'image de Dieu, l'humain doit sauvegarder la Création, et avec elle les animaux.

Durant les derniers siècles, notre position face aux animaux a été moins imprégnée par l'amour que par la domination. De plus, nous avons tant interféré en profondeur avec l'équilibre naturel de notre environnement que notre propre futur est en danger. Il est urgent de renverser la vapeur et de repenser notre relation avec les animaux. Eloignons-nous de la primauté absolue de l'humain et retrouvons une nouvelle relation avec eux, une relation guidée par le respect et l'équité. C'est pour tout cela qu'AKUT s'engage. Afin de concrétiser cet engagement, l'association a lancé à l'automne 2020 la certification volontaire «Une Eglise respectueuse des animaux».

Pour une vraie justice animale

Dans le même ordre d'idée que la certification «Coq vert», et dans le cadre de la «sauvegarde de la Création» dont les Eglises ont fait un objectif, les institutions ecclésiales doivent témoigner par cette nouvelle certification de leur «volonté de favoriser un traitement respectueux des animaux avec la plus grande des priorités – pour le bien de toutes les créatures». AKUT souhaite avec cette initiative, de concert avec les Eglises, lancer un signal en faveur des animaux, nos semblables. Et motiver les gens à être plus empathiques et bienveillants envers ces derniers. «La sauvegarde abstraite de la Création doit s'appliquer au niveau concret des animaux, et se refléter dans notre responsabilité envers leur individualité», explique Christoph Ammann.

AKUT s'engage aussi à d'autres niveaux, afin que les membres des Eglises élargissent leur compassion à tous les êtres vivants sensibles. Elle pro-

pose par exemple des présentations lors de formations pour les adultes, ou des cultes durant lesquels la relation humains-animaux est mise au centre. Les jeunes générations non plus ne doivent pas rester indifférentes à la souffrance animale. En collaboration avec l'Eglise réformée du canton de Zurich, l'association a préparé en 2021 un dossier pédagogique sur le thème de l'éthique animale pour les travaux de confirmation ou les cours de religion destinés aux jeunes. Les trois éléments pédagogiques «Visite d'un foyer d'accueil pour animaux», «Amitié et responsabilité» et «Visite au zoo» ouvrent la porte à des expériences qui permettent aux jeunes de développer une conscience durable des relations entre les humains et les animaux. Ce matériel peut être téléchargé gratuitement depuis le site d'AKUT. Le travail pédagogique et d'information sur la relation chrétienne entre les humains et les animaux contribue à un meilleur rapport entre les êtres vivants, un rapport moins basé sur la violence et la douleur. Pour notre Eglise, l'action d'AKUT revêt donc une très grande importance. Peut-être devrions nous songer à la façon d'engager nos forces en faveur du bien-être de tous les êtres vivants, précisément à l'occasion de la prochaine période pascale.

Aus christlicher und biblischer Sicht hat der Mensch eine Verantwortung für das Tier als Mitgeschöpf.

D'un point de vue chrétien et biblique l'humain est responsable des animaux.



© KEYSTONE/BIOSHOTO/Sylvain Cordier

Une fraternité avec les animaux

L'abbé Olivier Jelen a fondé il y a 20 ans une association internationale pour le respect des animaux. Il est aussi connu pour célébrer chaque année des cérémonies, souvent œcuméniques, pour bénir nos amies les bêtes un peu partout en Suisse romande.

Par Nathalie Ogi

«Aujourd'hui, la Fraternité pour le respect animal est surtout active sur internet», explique le président fondateur de l'association internationale née en 2004 à Montreux. Dès le début, cette organisation s'est voulue internationale et a compté parmi ses membres plusieurs prêtres, dont certains d'origine africaine. «En 2007, nous avons mené une grande action, tentant de contacter tous les évêques francophones, en France et en Suisse notamment, en vue d'obtenir un soutien pour la cause animale, mais très peu d'entre eux ont répondu», souligne Olivier Jelen qui déplore le manque d'intérêt de ses pairs à ce sujet. «Depuis la publication du Laudato si' du pape François, l'Eglise catholique a entamé une certaine réflexion sur les questions environnementales, mais elle

reste un peu à la traîne s'agissant de la cause animale», regrette l'abbé qui a été durant trois ans président de l'association AKUT en Suisse alémanique. Depuis 2017, la Fraternité pour le respect animal a quant à elle installé son siège à Lyon. Elle mène des actions pour la protection des animaux, prône le végétarisme ou conduit des campagnes au moment du carême pour lutter contre la tradition de l'agneau pascal par exemple. Plus largement, «elle œuvre pour faire ressortir la place de l'animal de la tradition chrétienne et donner une voix et une présence aux animaux dans l'Eglise et la société en général». L'association met également sur pied des colloques de haut niveau sur la question animale. Le dernier d'entre eux s'est tenu en novembre à Paris et avait pour thème «Quelle éthique chrétienne pour les animaux?». Il a rassemblé un panel de conférenciers et entendait faire avancer la réflexion théologique chrétienne sur le sujet.

Bénir les animaux

Occupé ailleurs, Olivier Jelen a lâché depuis un moment déjà les rênes de l'association. Mais l'abbé continue d'organiser des messes de bénédictions pour les animaux en Suisse romande – une initiative qu'il a lancée dès 2002 à Montreux. L'homme de foi travaille avec des associations comme la Société vaudoise de protection pour les animaux (SVPA). Il a d'abord célébré des messes à la paroisse de Chailly à Lausanne et depuis cinq ou six ans au refuge de Sainte-Catherine, siège de l'association sur les hauts de la capitale vaudoise. Depuis quelques années, la cérémonie est œcuménique et est co-célébrée par la pasteur du Jura bernois Françoise Surdez. L'abbé collabore aussi avec des associations pour les chiens polaires ou les chiens âgés. Pour lui, il s'agit de «bénir ce magnifique lien entre l'homme et l'animal, de montrer l'unité du Créé dans la diversité souhaitée par le Créateur. Et puis il faut aussi ce regard de l'homme bon et généreux envers l'animal. Il y a à reconnaître tout le bien qu'il nous apporte.» Souvent les célébrations présentent aussi des témoignages. Des cérémonies ont ainsi lieu ou eu lieu en plusieurs endroits, à Genève, Payerne et dans le Jura bernois. Si l'Eglise catholique se montre peu engagée envers les animaux, l'abbé Jelen se montre très heureux de voir les Eglises anglicane et réformée en faire davantage. «Je suis confiant. Je vois aujourd'hui des jeunes qui réfléchissent plus à ces questions. La société en général s'intéresse plus à la condition des animaux.»



Olivier Jelen

Genug Platz für alle

Mariette Schaeren ist Pfarrerin in Täuffelen und hat ein Herz für Tiere. Sie führte bereits verschiedene Gottesdienste durch, an denen Tiere beteiligt waren. Ihr Hund «Churchy» ist stets an ihrer Seite und hat eine positive Wirkung auf Menschen.

Von Adrian Hauser

Mariette Schaeren ist Pfarrerin in Täuffelen und hat ein besonderes Herz für Tiere. Sie führte bereits verschiedene Gottesdienste durch, an denen Tiere beteiligt waren, gesegnet oder anderweitig gewürdigt wurden. An ihrer Seite ist stets ihr Hund mit dem bezeichnenden Namen «Churchy». Und der hat sogar eine eigene Kolumne. Dies auf den Gemeindeseiten der Zeitung «reformiert».

«Churchy» begleitet Mariette Schaeren auch bei ihrer Arbeit. «Er hat eine seelsorgerliche Begabung», schmunzelt sie. So habe er eine beruhigende und positive Wirkung auf Menschen. Etwa im KUW-Unterricht, wo selbst die Zappeligsten ruhig werden, nachdem sie sein Fell gekraut haben. Oder bei ihren Besuchen im Altersheim, wo er eine Frau mit Demenz dazu brachte, das Bett zu verlassen, obwohl sie sich zuvor tagelang standhaft weigerte, dies zu tun. Oder er half schon Menschen bei der Bewältigung ihrer Trauer.

Viel Empathie

Für Mariette Schaeren ist es ganz selbstverständlich, die Fähigkeiten von Tieren anzuerkennen und auch einzusetzen. Sie versteht deren Sprache und hatte schon früh eine enge Bindung zu Tieren. Sie ist mit Hunden und Katzen aufgewachsen und fühlte sich als Kind beispielsweise sehr verbunden mit ihrem Familienhund, redete mit ihm und erzählte ihm Geschichten. Und sie sorgte als Jugendliche dafür, dass es im Elternhaus immer mehr Tiere gab. So rettete sie beispielsweise Labormäuse oder brachte andere Kleintiere mit nach Hause.

Tierschutz ist für sie eine Selbstverständlichkeit: «Wenn etwas leiden kann, so ist es auch schutzbedürftig», sagt sie. Sie hat viel Empathie für Tiere. Leider werden in ihren Augen die Anliegen jener Menschen, welche den Tieren sehr nahe sind, oft nicht gehört. Ganz still wird ihr dann dafür gedankt, dass sie im Sonntagsgottesdienst diese jeweils in ihre Fürbitten einschliesst. Es erstaunt wenig, dass sie ihre Abschlussarbeit im Theologiestudium dem Thema «Kirche und Tiere» widmete, was damals nicht ganz unbestrit-



© Adrian Hauser

ten war. Ihrer Meinung nach könnte sich die Kirche noch vermehrt um dieses Thema kümmern. «Tiere stehen wie ältere Menschen, Arme und Kinder hinten an, wenn es um ihre Bedürfnisse geht, da sie sich nicht selber für ihre Rechte einsetzen können», erklärt sie. Sich für Tiere zu engagieren, schliesst für sie nicht aus, dasselbe auch für benachteiligte Menschen zu tun. Es ist also kein Entweder-oder.

Für Tiere und Menschen

In ihrer eigenen Arbeit haben Tiere einen festen Platz. So hatte sie schon einmal ihr schwarzes Schaf «Oeki» in einem Weihnachtsgottesdienst, das neben der Kirche lebte. Oder am Palmsonntag war ein Esel mit dabei und sie führte auch schon Tierschutzgottesdienste durch. Und dies stösst auf Anklang: So plante sie einmal einen Gottesdienst, an dem Tieren gedankt werden sollte, die für uns Menschen im Arbeitseinsatz sind. Eingeladen waren eine Person mit einem Blindenhund sowie ein Polizist mit seinem Polizeihund. Mariette Schaeren staunte nicht schlecht, als sie die Kirche betrat: Die ganze erste Reihe war besetzt mit Polizeihunden. Die Idee war bei der Polizei so gut angekommen, dass sich viele spontan entschieden, mit ihren Hunden am Gottesdienst teilzunehmen. Und für Mariette Schaeren ist klar: In ihrer Kirche hat es immer genug Platz – für Tiere und Menschen!

Mariette Schaeren mit «Churchy».

Mariette Schaeren avec «Churchy».

Die Urdemokratie des Esels

Sandra Begré ist Pfarrerin, Theologin, Religionspädagogin und systemische Naturtherapeutin. Zusammen mit ihren Eseln unternimmt sie Trekkings mit Kindern und Jugendlichen. Sie will Menschen mit dem Lebendigen in sich und um sie herum in Verbindung bringen.

Von Adrian Hauser



Sandra Begré mit «Bosco».

Sandra Begré avec «Bosco».

Alles begann damit, dass sie zur Konfirmation einen Esel geschenkt erhielt. «Ich spürte, dass dieses Tier etwas auslöst in mir», erzählt Sandra Begré. Der Esel heisst Figaro und ist noch heute bei ihr. Doch die «Familie» ist grösser geworden: Noch drei weitere Esel sind hinzugekommen. Dies sind Aisha, Néla und der Grosseeselwallach Bosco. Der Zuwachs macht Sinn. Denn als soziale Tiere können Esel nur in Herden artgerecht leben. Dabei gehen sie davon aus, dass sie mitbestimmen können. «Esel sind sehr schlaue Tiere», erklärt Sandra Begré. Das landläufige Bild des «sturen Esels» werde oft missverstanden. Ein Esel lässt sich nur nicht einfach blind herumkommandieren. Er denkt mit, wägt ab, ob ihn eine Situation in Gefahr bringen könnte oder nicht. Schätzt er etwas als Gefahr ein, reagiert er entsprechend. Gleichzeitig würden Esel aber auch das Verhalten ihres Begleiters oder ihrer Begleiterin widerspiegeln, führt Sandra Begré weiter aus.

Beziehungsarbeit

Die beschriebenen Eigenschaften machen die guldigen Tiere nahezu ideal für ihren erlebnispädagogischen Ansatz. So bietet sie beispielsweise Eseltrekkings für Jugendliche und Kinder an. Dabei geht es in die Natur – mit guter Planung und Ausrüstung, aber ohne die Sicherheit einer in jedem Detail rekognoszierten Route. Man geht los und entscheidet mit der Gruppe, wo man rastet oder übernachtet. Das ist eine Lebens- und Vertrauensschule: Es geht darum, das Grundvertrauen zu stärken, dass man auch mit ungewohnten oder unvorhergesehenen Situationen klarkommt. Denn eine Lösung gibt es immer – in jeder Lebenssituation.

Die enge Beziehung zu den Tieren und der Natur ist sinnstiftend und setzt die eigenen Kräfte frei. Durch den Kontakt mit den Eseln lernen die Kinder und Jugendlichen, die Bedürfnisse anderer zu respektieren und Verantwortung zu übernehmen. Die gemeinsamen Erfahrungen in der Gruppe helfen bei der Sozialisierung – und: wenn ein Esel mal Nein sagt, muss man lernen zu improvisieren. Die Erfahrung in der Natur mit den Tieren versteht Sandra Begré auch als Gegenentwurf zur Leistungsgesellschaft. Bei ihren Trekkings müssen Teilnehmende und Tiere nichts leisten. Sie dürfen einfach sein, können sich selbst und die Natur erfahren. Die Esel machens vor: «Es sind soziale Individualisten mit einem starken Charakter, die in der Gemeinschaft urdemokratisch funktionieren, indem alle mitbestimmen wollen», erklärt Sandra Begré.

Neben den Trekkings macht sie auf Wunsch auch Einzelbegleitungen. Beispielsweise kommen Menschen zu ihr, welchen der Kontakt mit den Tieren hilft, mit der Trauer nach einem Todesfall umzugehen. Oder da ist der junge Mann mit Autismus, der mithilfe der Begegnungen mit den Eseln seine Grenzen erweitern und mehr Vertrauen zu seinen Mitmenschen aufbauen kann. Oder da war der Junge mit ADHS, der es schaffte, mit einem der Esel eine harmonische Beziehung aufzubauen, in der sich die beiden wortlos miteinander verstanden.

Inneres Feuer

Sandra Begré, die früher ein Pfarramt innehatte und heute bei RefModula Religionspädagogik unterrichtet, betreibt diese Beschäftigung als Hobby. «Es ist nicht einmal selbsttragend», schmunzelt sie. Es geht auch hier nicht um Leistung. Denn was sie tut, ist Teil einer Vision, die ihr inneres Feuer antreibt: Aus der Beziehung zu Tier und Natur Sinn und Kraft schöpfen!

HAPPY BIRTHDAY, MÜNSTER!

SEIT **600 JAHREN** ALLES ÜBERRAGEND

Von weitem prägt das Berner Münster, mit dem Zytglogge und dem Bundeshaus, die Silhouette der Bundesstadt in der «Aare-schlaufe». Vor sechshundert Jahren wagten die visionären Berner mutig die Grundsteinlegung zum epochalen – auf heutige 300 Millionen Franken geschätzten – Bau. Chapeau!

Von Andri Kober*

Aus der Sicht eines Oberengadiners auf die sympathische helvetische «Hauptstadt» war es der Mut ihrer Altvorderen, der sie am 11. März 1421 diesen Grundstein legen liess. Diese Tat war den alten Bernern so bedeutend, dass sie sie am eindrücklichen Münster Hauptportal gleich prominent eingraviert haben, und an zwei zusätzlichen Stellen im Münsterraum dazu!

Gesundes Selbstbewusstsein

War es Wagemut – oder war es Überheblichkeit? Wohl eher gesundes Selbstbewusstsein und pragmatisches Ausnutzen der situativen geografischen Gegebenheit, an der Grenze zwischen den beiden damaligen Machtzentren im süddeutschen Raum – dem Erzbistumssitz Konstanz und dem burgundischen Bistumssitz Lausanne, die natürlicherweise die Aare bildete. Historisch galt Bern von da an bis zu seiner Auflösung 1798 als mächtigster und grösster Stadtstaat nördlich der Alpen und wurde von den Eidgenossen im November 1848, nach der umwälzenden napoleonischen Zeit, zur Bundesstadt erkoren.

Visionäre Tatkraft, pragmatisch aber beharrlich, machtbewusst und doch «bhäbig»: bernischer Charakter eben – der die frühe Reichsstadt zu dem machte, was sie bis heute ist und hoffentlich in Zukunft für uns Schweizer bleiben wird: die unvergleichliche Bundesstadt mit einem der höchsten Lebensstandards weltweit, mit Aarebaden im Sommer, Mani Matter und Patent Ochsner, mit YB und dem SCB, mit dem Gurten und eben – von weither sichtbar – dem Münster mit seinem alles

überragenden, erst vor hundertfünfzig Jahren vollendeten Turm. Das politische Zentrum – «die z’Bärn obe» (oder eher «une» von den Bündner Alpen ausgesehen) –, das die viersprachige, vielfältige und auch kulturell so unterschiedliche Schweiz beispielhaft zusammenzuhalten vermag.

Es ist es wert, dass wir dieses bedeutende Ereignis feiern, sagte sich das kirchliche Team, das den Innenraum des Berner Münsters heute belebt und bespielt. Die Mitarbeitenden der Kirchgemeinde Münster entwickelten und planten vier feierliche Jubiläumstage in allen Schattierungen, für Alt und Jung, kulturbeflissen und wortgewandt, reichhaltig und traditionell, zeitgemäss und visionär, ganz der überragenden Bedeutung des Baus für alle in Bern – und weit darüber hinaus – verpflichtet.

Corona machte uns nun einen Strich durch die Rechnung. Die Projektleitung entschied deshalb schweren Herzens, das ganze viertägige Programm um ein Jahr zu verschieben. Sie tut es in der Hoffnung, dass sie heute – ein Jahr später, mit der aus der viralen Umklammerung befreiten Bevölkerung – das historische Gebäude, dankbar und in wiedererwachter Festlaune, gemeinsam feiern darf! Halt erst zum Abschluss des Jubiläumsjahres: Mitte März 2022.

www.bernermuenster600.com

*Projektleitung BM 600

*Wahrzeichen der
Reformation
und von Bern:
Das Münster.*

*Emblème de la
Réforme et de
Berne: la cathédrale.*



«Der Einzelfallhilfe verpflichtet»



© Adrian Hauser

Der Verein lohnteilen.ch hilft Menschen, die durch Corona in eine finanzielle Schieflage geraten sind. Menschen, denen es auch während der Pandemie gut geht, sind dazu eingeladen, einen Teil ihres Lohnes zu «teilen».

Von Adrian Hauser

Die Coronapandemie hinterlässt je länger, je mehr Spuren. Es gibt Menschen, die dadurch in eine finanzielle Schieflage geraten sind, aber aus irgendwelchen Gründen durch die Maschen der staatlichen Hilfeleistung fallen. Hier setzt das Projekt lohnteilen.ch an. Wer einen auch in der Pandemie gesicherten Job hat oder über ein ausreichendes Vermögen verfügt, ist dazu eingeladen, einen Teil davon zu spenden oder besser: zu «teilen». Das können Menschen in öffentlich-rechtlichen Anstellungen, in systemrelevanten Berufen oder sogar solche in durch Corona begünstigten Berufen sein. Die Höhe der Beiträge bestimmt man selbst, auch ob sie einmalig oder wiederkehrend sein sollen.

Nach bestem Wissen und Gewissen

Auf der anderen Seite können Personen, die durch die Pandemie finanziell unter Druck geraten sind, über die Plattform ein Gesuch für finanzielle Hilfe stellen. Das sind beispielsweise Personen in Berufen mit coronabedingten Restriktionen oder Personen, die durch die Pandemie sogar ihren Job verloren haben. Dabei geht der Verein so unbürokratisch, aber auch so transparent wie möglich

vor. Gesuchstellende geben ihre Personalien und Bankverbindung an, schildern ihre Geschichte und beschreiben ihre Situation. Das Team von lohnteilen.ch prüft die Gesuche und verteilt die gespendeten Gelder nach bestem Wissen und Gewissen. Dabei berät sich das Team untereinander und stellt bei Bedarf Rückfragen. Die bisher gesprochenen Beiträge bewegen sich im dreistelligen oder tiefen vierstelligen Bereich – je nach eruiertem Bedarf der gesuchstellenden Person, aber auch nach den Möglichkeiten des Vereins. «Manchmal haben wir viel Geld und wenig Anfragen, manchmal war es umgekehrt», sagt Nina, Präsidentin von lohnteilen.ch.

Einzelfallhilfe

Hinter der Idee steht eine Gruppe von fünf jungen Frauen aus Bern und Biel. Sie sahen rasch, dass mit der Pandemie finanzielle Notstände entstehen können, und wollten möglichst niederschwellig Hilfe bieten. Die Zahlen werden dabei beinahe tagesaktuell auf der Website veröffentlicht, so dass sich alle ein Bild über den aktuellen Stand der Arbeit des Vereins machen können. Mitte Februar beliefen sich die Kontoeingänge auf gut 100 000 Franken; rund 95 000 davon konnten weitergeleitet werden. Insgesamt sind in diesem Zeitraum 356 Unterstützungsgesuche eingegangen, 216 davon wurden angenommen.

Wer es genau wissen will, kann auf der Website in jeden einzelnen Zahlungsein- und -ausgang Einsicht nehmen. Dies natürlich ohne Angabe von Namen. Nebst dieser weitreichenden Transparenz ist dem Verein politische Neutralität wichtig – auch zu coronapolitischen Themen. «Wir sind strikte der Einzelfallhilfe verpflichtet, und hier zählt die jeweilige, ganz besondere Situation», erklärt Nina den Ansatz des Vereins.

Langer Atem

Wie lange es den Verein geben soll, ist offen. Denn wichtigstes Kriterium bei jedem Gesuch ist, dass der Fall direkt etwas mit den Auswirkungen von Corona zu tun hat. «Insofern sind wir froh, wenn es uns so bald als möglich nicht mehr braucht», führt Nina weiter aus. Trotzdem würden sie sich darauf einstellen, einen langen Atem zu haben. Denn die Langzeitfolgen von Corona kann derzeit niemand mit Bestimmtheit abschätzen.

Weitere Informationen:
www.lohnteilen.ch

Stärkung der kirchlichen Bildung

Erneut fand die Synode der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn Mitte Dezember auf dem Messegelände der BERNEXPO statt. Während des ersten Synodetags wurde unter anderem der Verpflichtungskredit für einen neuen Webauftritt mit deutlichem Mehr angenommen. Die Synodalen anerkennen am zweiten Tag den Handlungsbedarf in der KUW.

Redaktion – Am ersten Tag der Wintersynode 2021 haben die Mitglieder der Verbandssynode den Verpflichtungskredit für einen neuen Webauftritt mit grosser Mehrheit gutgeheissen. Dieses klare Votum ermöglicht es den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, einen ansprechenden und zukunftsorientierten Webzugang zu ihren Dienstleistungen zu ermöglichen und diese Grundversorgung sicherzustellen.

Weiter wurde die Finanzierung der Studienurlaube für Pfarrpersonen neu aufgegleist: Die Motion der Synodalen Eva Leuenberger und Christoph Knoch betreffend Finanzierung der Studienurlaube für Pfarrpersonen wurde nach sachlicher Diskussion in den Vernehmlassungsprozess geschickt. Die Motion zielt darauf ab, dass die Finanzierung der Studienurlaube für Pfarrpersonen auf Basis eines möglichst gerechten und solidarischen Modells erfolgt und dass starke Schwankungen in den Finanzhaushalten der unterschiedlichen Kirchgemeinden aufgrund der Studienurlaube vermieden werden. Der Synodalrat wird die Wintersynode 2022 über das Ergebnis der Vernehmlassung und über die Details der Umsetzung informieren. Die Umsetzung des neuen Finanzierungs- und Beitragssystems ist erstmals ab 2023 möglich.

«Zukunft der KUW»

Die kirchliche Unterweisung (KUW) ist in ihrer heutigen Form dreissig Jahre alt und nach drei Jahrzehnten reif für eine Weiterentwicklung. In Diskussion ist ihre Weiterentwicklung seit 2013. Daher wurde ein zukunfts würdiges Projekt ausgearbeitet. Denn eine Weiterentwicklung ist notwendig, wollen die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn gesellschaftliche Veränderungen berücksichtigen und Jugendliche samt Erziehungsberechtigten stärker ins Zentrum rücken. Das Projekt «Zukunft der KUW» soll partizipativ mit Dialoggemeinden weiterentwickelt werden. Die Wintersynode nimmt davon Kenntnis und genehmigt «Zukunft der KUW» samt den befristeten Projektkosten mit entschiedenem Mehr.



Roland Stach, Mitglied der liberalen Fraktion, tritt von seinem Amt als Synodalrat per 31. August 2022 zurück. «Ich werde dann in meinem 69. Lebensjahr sein», begründet der ordinierte Pfarrer seinen Entscheid. Nebst profunden theologischen Kenntnissen hat Roland Stach den Synodalrat mit seiner Expertise im Bereich Unternehmungsführung und strategisches Planungs- und Projektmanagement seit 1. Januar 2018 verstärkt. Eine ausführliche Würdigung von Roland Stachs Arbeit für die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn erfolgt anlässlich der Sommersynode 2022.

Die Wintersynode auf dem BEA-Gelände.

Ausserdem an der Wintersynode 2021:

- Inpflichtnahme der neugewählten Synodalen und der Synodalrätinnen Renate Grunder und Ursula Marti
- Wahl von Jean-Eric Bertholet in die Geschäftsprüfungskommission
- Wahl von Verena Koshy in die Gesprächssynodekommission
- Aussprache und Kenntnisnahme des Finanzplans 2023–2026
- Genehmigung der Stellenbewirtschaftung gesamtkirchliche Dienste
- Genehmigung der Verlängerung Leistungsvereinbarung mit dem Campus Muristalden

Renforcement de l'enseignement religieux

Une fois de plus, le Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure s'est tenu à la mi-décembre sur le site d'exposition de BERNEXPO. Durant la première journée du Synode, le crédit d'engagement pour un nouveau site Internet a notamment été adopté à une nette majorité. Lors de la deuxième journée, les membres du Synode ont reconnu la nécessité d'agir dans le domaine de l'enseignement religieux.

Rédaction – Au premier jour, les membres du Synode de l'Union ont approuvé à une large majorité le crédit d'engagement pour un nouveau site internet. Ce vote clair permet aux Eglises réformées Berne-Jura-Soleure d'offrir via internet un accès à leurs prestations orienté vers l'avenir et d'assurer un approvisionnement de base en informations.

Par ailleurs, le financement des congés d'études pour les pasteurs et les pasteuses a été remis sur les rails: la motion des députés Eva Leuenberger et Christoph Knoch a été mise en consultation après une discussion objective. La motion vise à ce que le financement des congés d'études pour le corps pastoral se réalise sur la base d'un modèle

Synode d'hiver 2021.



© Michael Stahl

aussi équitable et solidaire que possible et à éviter les fortes fluctuations engendrées par ces congés dans les budgets des différentes paroisses. Le Conseil synodal informera le Synode d'hiver 2022 sur le résultat de la consultation et sur les détails de la mise en œuvre. La mise en œuvre du nouveau système de financement et de contributions sera possible pour la première fois à partir de 2023.

«L'avenir de l'enseignement religieux»

L'enseignement religieux sous sa forme actuelle a trente ans et est mûr pour une nouvelle évolution. Son développement est en discussion depuis 2013. C'est pourquoi un projet d'avenir a été élaboré. En effet, une évolution est nécessaire si les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure veulent tenir compte des changements sociétaux et mettre davantage l'accent sur les besoins des jeunes et des personnes chargées de l'éducation. Le projet «Avenir de l'enseignement religieux» sera développé de manière participative avec les paroisses de dialogue. Le Synode d'hiver en a pris connaissance et a approuvé à une large majorité le projet «Avenir de l'enseignement religieux» ainsi que les coûts limités dans le temps.

Roland Stach, membre de la Fraction libérale, démissionnera de sa fonction de conseiller synodal avec effet au 31 août 2022. Le pasteur a motivé sa décision en expliquant qu'il aura 69 ans à cette date. Outre ses connaissances théologiques approfondies, Roland Stach a renforcé le Conseil synodal depuis le 1^{er} janvier 2018 grâce à son expertise dans le domaine de la gestion d'entreprise et de la gestion stratégique en matière de planification et de projets. Un hommage circonstancié au travail accompli par Roland Stach pour les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure sera rendu à l'occasion du Synode d'été 2022.

Lors du Synode d'hiver 2021 les députées et députés ont en outre:

- assermenté les conseillères synodales Renate Grunder et Ursula Marti
- élu Jean-Eric Bertholet à la commission d'examen de gestion
- élu Verena Koshy à la commission du Synode de réflexion
- pris connaissance et débattu du plan financier 2023–2026
- approuvé la gestion des postes des services généraux de l'Eglise
- approuvé la prolongation de la convention de prestations avec le Campus Muristalden

KREUZ UND QUER

DE **LONG EN LARGE**

WEITERBILDUNG

Spiritualität entwickeln



Das Interesse an Spiritualität wächst stetig. In der heutigen, globalisierten Berufswelt arbeiten Menschen unterschiedlicher Herkunft zusammen und kommen dadurch in Kontakt mit gesellschaftlichen und religiösen Vorstellungen, die ihnen fremd sind. Traditionelle religiöse Überzeugungen lösen sich mehr und mehr auf. An ihre Stelle treten weitgehend individualisierte Auffassungen von Spiritualität.

Im Studiengang CAS Spiritualität steht die christliche Spiritualität im Vordergrund. Die Teilnehmenden setzen

sich mit den theologischen und philosophischen Voraussetzungen und den Entwicklungen christlicher Spiritualität auseinander. Ein Schwerpunkt liegt auf der Vertiefung der eigenen Spiritualität in theoretischer und praktischer Hinsicht auf der Basis der Kontemplation. **Der nächste Studiengang CAS Spiritualität startet am 9. Mai 2022** und umfasst 18 Präsenztage in vier Modulen, verteilt auf zwei Jahre. Geleitet wird der CAS von Pfarrerin Noa Zenger und Pfarrer Patrick Schwarzenbach. Für die Teilnahme angesprochen sind Menschen, die einen Master in Theologie ausweisen, sowie Interessierte aus anderen beruflichen Kontexten. Sie können «sur dossier» aufgenommen werden.

www.bildungskirche.ch/kurse

Energieverschwendung führt zu Überschwemmungen



KlimaGerechtigkeit-jetzt.ch
Jetzt spenden **PK 60-707707-2**

ÖKUMENISCHE
KAMPAGNE

In Zusammenarbeit
mit «Partner sein»



Fastenaktion



HEKS
Brot für alle.

Klima schützen, Frieden schaffen!

Von Lisa Krebs*

Zwischen den Folgen des Klimawandels und bewaffneten Konflikten bestehen enge Zusammenhänge. Der Klimawandel führt zu einer Veränderung der gewohnten Niederschlagsmengen und -zeiten. Dadurch wird es in einigen Regionen der Welt trockener, während anderswo die Menschen gegen den Anstieg des Meeresspiegels kämpfen. Existenzielle Ressourcen wie Wasser und Land werden knapper und es entstehen Konflikte oder bereits bestehende Auseinandersetzungen werden verschärft. Mehr als die Hälfte der 20 Länder, die am stärksten unter den Folgen des Klimawandels leiden, sind in bewaffnete Konflikte verwickelt.

Während die nationale und globale Klimapolitik nur schleppend vorankommt, floriert das Geschäft mit Kriegsmaterial weltweit und die Rüstungsausgaben steigen weiter. Das breite Sicherheitsverständnis orientiert sich nach wie vor an der militärischen Aufrüstung statt an den Wurzeln der Problematik.

Am Ostermarsch vom 18. April 2022 werden die Zusammenhänge von Klimawandel und bewaffneten Konflikten thematisiert und eine breite Trägerschaft von Kirchen sowie Sozial- und Umweltorganisationen fordert ein tiefgreifendes Umdenken. Es spricht unter anderem Stephan Salzmännli, Co-Präsident Klima-Allianz Schweiz und Fachexperte Energie- und Klimagerechtigkeit bei Fastenaktion. Die Veranstaltung wird musikalisch begleitet.

13 Uhr: Auftakt im Eichholz an der Aare (mit Tram Nr. 9 bis Endstation Wabern)

14.30 Uhr: Schlusskundgebung auf dem Münsterplatz, Bern

Für aktuelle Informationen zur Durchführung des Ostermarschs besuchen Sie bitte ostermarschbern.ch

* Fachbeauftragte Entwicklungszusammenarbeit/HEKS

F MARCHE DE PÂQUES 2022 Protéger le climat, construire la paix!

Par Lisa Krebs*

Il existe des liens étroits entre les conséquences du changement climatique et les conflits armés. Le changement climatique entraîne une modification des quantités et des périodes de précipitations habituelles. Il en résulte que certaines régions du monde deviennent plus sèches, tandis qu'ailleurs les populations luttent contre la montée du niveau de la mer. Les ressources existentielles telles que l'eau et la terre se raréfient, ce qui entraîne des conflits ou exacerbe des affrontements déjà existants. Plus de la moitié des 20 pays qui souffrent le plus des conséquences du changement climatique sont impliqués dans des conflits armés.

Alors que la politique climatique nationale et mondiale ne progresse que lentement, le commerce de matériel de guerre est florissant dans le monde entier et les dépenses d'armement continuent d'augmenter. La conception de la sécurité continue de s'orienter vers le réarmement militaire plutôt que vers les racines de la problématique.

La marche de Pâques du 18 avril 2022 aura pour thème les liens entre le changement climatique et les conflits armés tandis que les Eglises ainsi que des organisations sociales et environnementales apporteront un large soutien en exigeant un changement profond des mentalités. Stephan Salzmännli, co-président de l'Alliance climatique suisse et expert en matière de justice énergétique et climatique chez Action de Carême, prendra notamment la parole. La manifestation sera accompagnée de musique.

13 h: Coup d'envoi à Eichholz, au bord de l'Aare (avec le tram n° 9 jusqu'au terminus Wabern).

14 h 30: Manifestation finale sur la Münsterplatz, Berne.

Pour les dernières informations sur le déroulement de la marche de Pâques, veuillez consulter ostermarschbern.ch

* Collaboratrice spécialisée dans la coopération au développement/EPER

Ostermarsch.
Marche de
Pâques.



«Interkulturelle Theologie und Migration»

Sabine Jaggi* – Zusammen mit der Universität Basel und verschiedenen Deutschschweizer Kantonalkirchen bieten die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn den CAS-Kurs «Interkulturelle Theologie und Migration» nach einer coronabedingten Pause für 2022/23 wieder an. Der Kurs, der im Präsenzunterricht stattfindet, richtet sich an Personen aus Migrationskirchen und Landeskirchen sowie an weitere Interessierte insbesondere aus dem Bereich der Integrationsförderung. Die einjährige Weiterbildung besteht aus elf Kurswochenenden, monatlichen Regionaltreffen und einer theoretischen oder praktischen Schlussarbeit. Erfahrungsbezogenes Lernen und die Stärkung praxisrelevanter Kompetenzen stehen im Vordergrund. Der nächste Studiengang beginnt im August 2022 (Anmeldefrist: 30. April 2022). Der Kursprospekt liegt dem ENSEMBLE bei. Weitere Informationen: sabine.jaggi@refbejuso.ch www.migrationskirchen-weiterbildung.ch

* Fachstelle Migration



Prävention von Extremismus in Verbindung mit dem Islam

Vorstellung des Berichts «Strategische Vision für die Schweiz»

- Datum:** Donnerstag, 17. März 2022, 13:30 – 16:30 Uhr
- Ort:** Reformierte Kirchengemeinde Paulus
Freiestrasse 20
3012 Bern
- Sprachen:** Französisch mit deutscher Simultanübersetzung.
- Form:** Die BAG-Richtlinien bezüglich COVID-19 werden befolgt. Beim Empfang muss ein Covid-Zertifikat vorgewiesen werden. Es gilt die 2G-Regel – nur geimpfte oder genesene Personen dürfen vor Ort teilnehmen. Das Tragen einer Maske ist Pflicht. Andere Personen können per Video teilnehmen und diesen Wunsch bei der Anmeldung angeben. Danach erhalten Sie den Zoom-Link.
- Anmeldung:** Bis am Donnerstag, 10. März 2022 auf www.tasamouh.com
- Kosten:** Eintritt frei, Kollekte.



Kontakt:

Tasamouh Nidaugasse 46, 2502 Biel naima.tasamouh@gmail.com Tel. 079 937 00 31 www.tasamouh.com	Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn Fachstelle Migration, Altenbergstrasse 66 3000 Bern 22 mathias.tanner@refbejuso.ch Tel. 031 340 26 13 www.refbejuso.ch
--	--

Prévention de l'extrémisme lié à l'islam

Présentation du rapport « Vision stratégique pour la Suisse »

- Date :** Jeudi, 17 mars 2022, 13h30 – 16h30
- Lieu :** Paroisse Réformée « Paul »
Freiestrasse 20
3012 Berne
- Langue :** Français avec traduction simultanée en allemand.
- Forme :** Les directives de l'OFSP concernant le COVID-19 sont suivies. Un certificat Covid doit être présenté à l'accueil. La règle des 2G s'applique – seules les personnes vaccinées ou guéries peuvent participer sur place. Le port du masque est obligatoire. Les autres personnes peuvent participer par vidéo et indiquer ce souhait lors de l'inscription. Vous recevrez ensuite le lien de zoom.
- Inscription :** Jusqu'au jeudi, 10 mars 2022 sur www.tasamouh.com
- Frais :** Entrée libre, collecte.



Contact :

Tasamouh Rue de Nidau 46, 2502 Bienne naima.tasamouh@gmail.com Tél. 079 937 00 31 www.tasamouh.com	Eglises réformées Berne-Jura-Soleure Service Migration, Altenbergstrasse 66 3000 Berne 22 mathias.tanner@refbejuso.ch Tél. 031 340 26 13 www.refbejuso.ch
--	---

Vereint ins neue Jahr

Redaktion – Die Fusion von HEKS und «Brot für alle» ist am 22. November 2021 mit dem Eintrag der neuen Stiftung ins Handelsregister rechtskräftig geworden. Unter dem Namen «Hilfswerk der Evangelisch-reformierten Kirche Schweiz» (HEKS) hat die neu konstituierte Organisation am 1. Januar dieses Jahres nun auch ihre operative Tätigkeit aufgenommen.

Ihren Anfang nahmen die Fusionspläne im September 2018 mit dem Grundsatzbeschluss der Stiftungsräte beider Werke zur Zusammenführung der zwei Organisationen. Mit dem Eintrag ins Handelsregister am 22. November 2021 wurde der Zusammenschluss rechtsgültig. Und seit dem 1. Januar 2022 tritt das neue Werk unter dem Namen

Hilfswerk der Evangelisch-reformierten Kirche Schweiz (HEKS) mit neuem visuellem Auftritt nun auch operativ in Erscheinung. Das neue Logo steht dabei sowohl für den Aufbruch in eine gemeinsame Zukunft als auch für Kontinuität in der Programmarbeit und im entwicklungs- und gesellschaftspolitischen Engagement von HEKS.

Mit ihrem Zusammenschluss stärken HEKS und «Brot für alle» ihre Position und ihre Konkurrenzfähigkeit in einem zunehmend kompetitiven Umfeld. Gleichzeitig kann die Wirkung der Projekte und Aktivitäten im Inland wie im Ausland verstärkt werden. Dabei schafft insbesondere die Verknüpfung von Entwicklungspolitik und Programmarbeit im In- und Ausland sinnvolle Synergien.

WASSER

Blauer März

Am 22. März findet der Weltwassertag statt. Im von der Blue Community der reformierten Kirche Biel initiierten Themenzyklus soll das Thema Wasser im Zusammenhang mit der Klimakrise beleuchtet werden. Wirtschaftliche und systemische Zusammenhänge sollen weltweit und lokal angegangen und Ansätze des persönlichen Handelns aufgezeigt werden.

Begleitend zu den Veranstaltungen wird eine Petition lanciert, die eine Mitgliedschaft der Stadt Biel bei Blue Community Schweiz fordert.

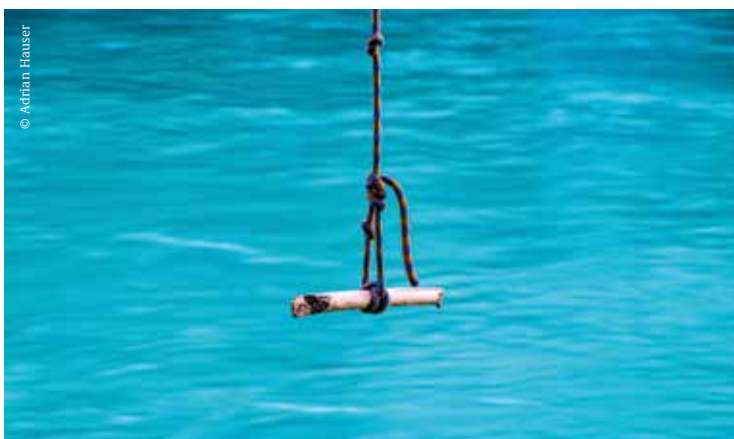
Veranstaltungen

- **Freitag, 11. März, 19 Uhr, Der ORT, Marktgasse 34 (d)**
Startveranstaltung «Blauer März – Mars bleu».
- **Samstag, 12. März, 13–15 Uhr, Der ORT, Marktgasse 34 (d/f)**
Offenes Atelier ab 8 Jahren.
PET-Grilltiere, Plastikabfall neu beleben.

- **Sonntag, 13. März, 9.45 Uhr, Kirche Bruder Klaus, Aebistr. 86**
«Welche Nächste? Welcher Gott?» – Ökumenischer Gottesdienst zur Eröffnung der Kampagne von HEKS und Fastenaktion.
- **Dienstag, 15. März, 19 Uhr, Der ORT, Marktgasse 34 (f)**
Soirée avec Extinction Rebellion (XR) & Attac Suisse.
- **Freitag, 18. März, 19 Uhr, Der ORT, Marktgasse 34 (d)**
«Klimanotstand im Seeland! Genügt was die Politik tut?» Podium mit Lena Frank (Gemeinderätin Biel), Lukas Weiss (Präsident Grüne Seeland), Nina Schlup (Stadträtin), Jeremias Ritter (ESB) und Extinction Rebellion (XR). Moderation Theo Hofer (Blue Community).
- **Dienstag, 22. März, 19 Uhr, Der ORT, Marktgasse 34 (d/f)**
Zum Unesco Weltwassertag «Chancengleichheit beim Zugang zu sauberem Wasser?»
- **Donnerstag, 24. bis Sonntag, 27. März, Filmpodium Biel (d/f)**
Filme zum Thema WASSER
- **Dienstag, 29. März, 19 Uhr, Der ORT, Marktgasse 34 (d/f)**
Workshop Klimagespräche; Wir erkunden den Einfluss unserer Essgewohnheiten auf unseren CO₂-Fussabdruck, reflektieren unsere Widerstände gegenüber Verhaltensänderungen.
- **Dienstag, 5. April 19.30 Uhr, Pfarrei Bruder Klaus (gr. Saal), Aebistr. 86 (d)**
«Unsere Sorge um das gemeinsame Zuhause», ökumenische Veranstaltung.

Bei allen Veranstaltungen: freier Eintritt, Kollekte (ausser Filmpodium):

www.ref-biel.ch



L'expérience spirituelle féminine

Rédaction – L'expérience spirituelle féminine annonce l'émergence d'une nouvelle identité personnelle. Son insertion dans le contexte social et culturel a souvent comporté un moment de rupture avec l'ordre établi. Mais peut-on parler d'une spiritualité au féminin? Jusqu'à quel point les rapports de genre et de pouvoir ont-ils permis à ces femmes de s'exprimer librement? Docteure en sciences des religions, philosophe, Université de Genève, Mariel Mazzocco donnera un cours en ligne sur ce thème le 12 mai. Elle explore la spécificité de la vie, de la pensée et des combats de

femmes qui se sont avérées des figures majeures de la spiritualité au XX^e siècle notamment. La philosophe s'interroge entre autres sur la façon dont les femmes ont habité la spiritualité et sur les enjeux sociaux et de genre qui lui sont liés. A travers ses cours universitaires, ses cours publics en ligne, ses travaux de recherche et ses livres, la philosophe Mariel Mazzocco s'adresse à toutes les personnes «en quête de sens» et intéressées par la spiritualité, qu'elles soient religieuses ou laïques.

Prix: CHF 20.–

FORMATION

Stéréotypes et préjugés

Rédaction – Migrations géographiques, culturelles, sociales, temporelles: nous ne sommes jamais les mêmes, ni dans le même monde, ni au fil de nos vies. Quel regard portons-nous sur l'Autre et sur nous-mêmes? Comment mieux comprendre l'effet des stéréotypes et de la stigmatisation? Comment lutter concrètement contre les préjugés au quotidien? Parce que les stéréotypes et les préjugés sont véhiculés par notre environnement social (médias, école, discours politiques, etc.) et constituent le premier pas vers la discrimination, s'en défaire demande une prise de conscience, un travail de déconstruction indispensable dans notre pratique

de bénévolat et dans nos relations quotidiennes. Cette journée du 16 mai sera accompagnée par Jean-Claude Métraux, spécialiste FMH enfants et adolescents, pédopsychiatre, chargé de cours à l'Université de Lausanne et co-fondateur de l'association «Appartenances», et Mauranne Laurent, psychologue, active à l'Association jurassienne d'accueil des migrants (AJAM) et plus particulièrement à la Maison de santé communautaire à Delémont. Cette formation est destinée plus particulièrement aux bénévoles, mais est ouverte à toute personne intéressée par le thème.

MARCHE

Méditation et nuit sous les étoiles

Rédaction – Prendre un temps pour contempler toutes ces racines végétales et se demander: quelles sont nos racines humaines? Quelles sont mes racines? Durant ce week-end, vous pourrez marcher tout en méditant, partager des temps de réflexion, de rires et de repas (des spaghettis préparés d'une façon toute particulière ou des pancakes au feu de bois...), apprendre à installer un chapiteau pour le feu et un bivouac pour passer une bonne nuit... Un week-end hors du temps et de la civilisation pour retrouver ses sources et les fortifier, s'arrêter et contempler, construire et partager, se questionner sur notre vie, notre monde, et se mettre en marche avec confiance! Ce week-end prévu les 11 et 12 juin se vivra entièrement à

l'extérieur, dans la nature; il aura lieu s'il fait beau ou s'il pleut; il devra être annulé en cas de gros orages ou de forts vents.

Prix: CHF 100.–



© Adrian Hauser

Kurse und Weiterbildung

Änderungen aus
aktuellem Anlass
vorbehalten.



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure

22210

Pfefferstern – Informations- und Schulungsanlass

Gemeindeübergreifende Kommunikationsplattform mit buchbaren Erlebnissen
11.03.2022

10.00 – 12.00 Uhr: Informationsanlass

13.30 – 16.30 Uhr: Schulung für Kirchgemeinden,
die einen Test-Account lösen wollen

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 01.03.2022

22238

ensa – Erste Hilfe für psychische Gesundheit

Anderen helfen, sich selber stärken:

Ein Kurs in Zusammenarbeit mit pro mente sana

21., 24., 28.03. + 04.04.2022, jeweils 13.30 – 17.00 Uhr, Online (Zoom)

Anmeldeschluss: 04.03.2022

www.diakonierefbejuso.ch/diakonie-angebote/ensa-erste-hilfe-kurs.html

22212

Erlebnispädagogik in Wahlkursen und in der Freizeitarbeit mit jungen Menschen

Runde Tisch Jugendarbeit diskutiert

Methoden und Angebote der Erlebnispädagogik

25.03.2022, 09.00 – 12.00 Uhr, plus gemeinsames Mittagessen

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 10 Tage vor dem Anlass

Fachtagung interreligiöse Friedensarbeit 2022: «FriedensKunst»

Jenseits von Klischees und Stereotypen thematisiert die Fachtagung «FriedensKunst», wie Kunst eingesetzt werden kann, damit sie Menschen verbindet und nicht trennt.

25.03.2022, 09.00 – 17.00 Uhr, online via Zoom und physisch:

Hotel Odelya, Missionshaus, Missionsstrasse 21, 4055 Basel

Kontakt und Anmeldung: Monika Di Pietrantonio, 061 260 22 67,

monika.dipietrantonio@mission-21.org

www.refbejuso.ch/agenda

22231

Gelingensfaktoren in integrativen Settings

Gemeinsam Kinder und Jugendliche begleiten

28.03.2022, 09.00 – 13.00 Uhr, AKI, Alpeneggstrasse 5, Bern

Anmeldeschluss: 10.03.2022

22222

Kirchgemeinderatspräsident/in werden

Vorbereitung auf das Kirchgemeinderatspräsidium oder für neuere Präsidentinnen/Präsidenten

28.04., 05.05., 19.05.2022, 18.00 – 21.00 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 12.04.2022

22223

Lust auf Theologie!

Kirchenjahr, Kasualien, Gottesdienste – eine Einführung für Kirchgemeinderätinnen und -räte

04. + 18.05.2022, jeweils 18.00 – 21.30 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 12.04.2022

22209

Mut zum Besuchen – Einführung in den Besuchs- oder Begleitdienst

Besuchsdienstmodul A

06.05.2022, 13.30 – 17.30 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 20.04.2022

22239

ensa – Erste Hilfe für psychische Gesundheit

Anderen helfen, sich selber stärken:

Ein Kurs in Zusammenarbeit mit pro mente sana

07. + 14.05.2022, jeweils 09.00 – 12.00, 13.00 – 17.00 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 20.04.2022

www.diakonierefbejuso.ch/diakonie-angebote/ensa-erste-hilfe-kurs.html

22207

Fyre mit Lyb und Seel

Gelungende Arbeit mit Kindern und Familien im Generationenbogen

11.05.2022, 09.00 – 16.30 Uhr, Kirchgemeindehaus Muri, Thunstr. 98, Muri

Anmeldeschluss: 20.04.2022

22240

Lunch am Puls

Was bedeutet psychische Gesundheit im Alter und was kann man dafür tun?

24.05.2022, 12.00 – 13.15 Uhr, Nydegg-Saal, Nydeggstalden 9, Bern

Anmeldeschluss: 03.05.2022

22217

Die Begleitung von Kleinkindern in der kirchlichen Arbeit

Die Bedeutung von Entwicklung und früher Förderung

10.06.2022, 09.15 – 16.30 Uhr

Fachstelle Religionspädagogik, Zähringerstrasse 25, Bern

Anmeldeschluss: 27.05.2022

Kunst und Religion im Dialog

Interdisziplinäre Veranstaltungsreihe

Im Gespräch eröffnen sich neue Sichtweisen auf Kunstwerke.

Jeweils Sonntag, 15.00 – 16.00 Uhr

Kunstmuseum Bern oder Zentrum Paul Klee (aktuelle Ausstellungen)

www.kunstmuseumbern.ch/kunstundreligion

Hol-Angebot

Kirche in Bewegung – durch Begegnung

Lernen vor Ort: Hingehen, wo Kirche wächst – mitnehmen, was trägt

Wir organisieren für Sie Besuche bei interessanten Projekten

nach Ihren Wünschen.

Hol-Angebot

Hilfestellung für die Auswahl von Kirchenverwaltungssoftware ist online

Immer mehr Kirchgemeinden führen Verwaltungsprogramme für die Mitgliederverwaltung, Öffentlichkeitsarbeit, Veranstaltungs-, Personal- und Raumorganisation und die Geschäftsverwaltung ein

Refbejuso bietet Ihnen unter www.refbejuso.ch/inhalte/kirchgemeindegemeinschaft/verwaltungsprogramme-fuer-kirchgemeinden eine Hilfestellung für die Auswahl an. Die Hilfestellung wurde in Zusammenarbeit mit der Abplanalp AG entwickelt.

Bei Fragen zur Anwendung: ralph.marthaler@refbejuso.ch

Anmeldung an die Kursadministration

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Kursadministration,
Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22,
T 031 340 24 24, kursadministration@refbejuso.ch
www.refbejuso.ch/bildungsangebote

Kirchliche Bibliotheken



Seepferdchen

Dokumentarfilm (16 Minuten): Download / Streaming

Dehle Dehnenkamp

Matthias-Film, 2020

Ein ganz normaler Schwimmunterricht. Die Kinder üben für ihr erstes Abzeichen, das Seepferdchen. Mit dabei ist die junge Jesidin Hanan, die ihren kleinen Bruder begleitet. Für sie bedeutet der Schwimmunterricht nicht Vergnügen, sondern bietet ihr die Möglichkeit, ihre Ängste zu bezwingen. Sie erzählt von der Flucht übers Meer, vom Blau des Wassers, das ins Boot schwappte, und der unsagbaren Angst vor dem Ertrinken. «Ich wünschte, dass es nur ein Traum war», erzählt sie und berichtet, wie sie sich ihrem Trauma stellte und mit dem Erlernen des Schwimmens Schritt für Schritt Vertrauen fasste. Der Film mit dem Unterrichtsmaterial für die Oberstufe ist als Download oder Streaming in den Kirchlichen Bibliotheken verfügbar.



Bejuso, was krähst du so?

Bilderbuch

Andrew Bond, Stefan Frey

Grossengaden Verlag, 2021

ISBN 978-3-906849-67-6

«Von Gott bewegt. Den Menschen verpflichtet.» Die Vision, die sich die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn 2017 gegeben haben, wird im Bilderbuch Kindern auf humorvolle Weise erklärt und es wird aufgezeigt, was sie mit ihren sieben Leitsätzen im Lebensalltag bedeuten kann. Bejuso, der selbstverliebte und stolze Kirchturm-Güggel, wird von einem Sturm heruntergefegt. Die Pfarrhauskatze Ekklesia alarmiert die beiden Sigristen-Kinder, welche den Verletzten verarzten und zusammen mit dem Wetter-Güggel Caruso in der Kirche unterbringen. Bejuso begegnet verschiedenen Menschen, erlebt unterschiedliche Feiern und entdeckt, wie wertvoll diese Vielfalt ist. Nun hat er guten Grund stolz zu sein auf seine, auf unsere Kirche. Zum Bilderbuch sind die beiden Güggel als Handpuppen erhältlich.

Die hier aufgeführten Medien können bei den Kirchlichen Bibliotheken bezogen werden:

www.kirchliche-bibliotheken.ch

Médiathèque CRÉDOC



Des femmes et des dieux

Kahina Bahloul, Floriane Chinsky, Emmanuelle Seyboldt

Paris: Les Arènes, 2021, 256 pages

Elles sont rabbin, imame et pasteure et ont abordé tous les sujets qui leur tenaient à cœur.

Quelle place pour les femmes dans leurs trois religions, marquées par des siècles de patriarcat? Peut-on faire une lecture féministe de la Torah, de la Bible ou du Coran?

Dans cet ouvrage, les trois auteures apportent des éclairages théologiques passionnants et accessibles à tous. Elles s'appuient sur leur histoire, confrontent leurs parcours, réfléchissent et racontent les obstacles qu'elles ont surmontés, dans un climat d'écoute et de concorde qui irradie tout le livre. C'est un livre plein d'espoir qui nous aide à saisir l'essentiel.



L'adieu à la nuit

DVD

André Téchiné

Paris: Vidéo France TV, 2019, 103 min.

Lorsqu'Alex, son petit-fils, vient la retrouver dans son centre équestre, Muriel est heureuse de l'accueillir pour ce qu'elle pense être des vacances avant que le jeune homme parte travailler au Canada. Mais peu à peu, elle va découvrir qu'Alex lui ment et qu'en fait, il se prépare à rejoindre la Syrie et un groupe de terroristes. Une fiction qui traite avec justesse de la radicalisation religieuse.

Les médias présentés dans cette rubrique peuvent être empruntés au Centre de recherche et de documentation CRÉDOC à la médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan:

www.mediathèque-cip.ch

Ceci est
mon corps
...

